

République du Sénégal

*Un peuple – Un but – Une foi*

\*\*\*\*\*

MINISTRE DE L'EDUCATION



UNIVERSITE CHEIKH  
ANTA DIOP DE DAKAR

**INSEPS**

INSTITUT NATIONAL  
SUPERIEUR DE L'EDUCATION  
POPULAIRE ET DU SPORT

**MEMOIRE DE MAITRISE ES-SCIENCES ET TECHNIQUES  
DE L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT  
S.T.A.P.S**

THEME :

**ATTITUDE, PERCEPTION DE COMPETENCES ET DU  
COMPORTEMENT DES ELEVES SENEGALAIS A  
L'EGARD DES COURS D'EDUCATION PHYSIQUE ET  
DU SPORT EN CLUB OU EN DEHORS DE L'ECOLE :  
CAS DU DEPARTEMENT DE MBOUR.**

*Présenté et soutenu par :*

**M. MARCEL MARIE FAYE**

*Sous la direction de :*

**MONSIEUR JEAN FAYE**

Professeur à l'INSEPS, Maître Assistant en STAPS

**Année universitaire 2002-2003**

République du Sénégal

Un peuple – Un but – Une foi

\*\*\*\*\*

MINISTRE DE L'EDUCATION



UNIVERSITE CHEIKH  
ANTA DIOP DE DAKAR

**INSEPS**

INSTITUT NATIONAL  
SUPERIEUR DE L'EDUCATION  
POPULAIRE ET DU SPORT

**MEMOIRE DE MAITRISE ES-SCIENCES ET TECHNIQUES  
DE L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT  
S.T.A.P.S**

THEME :

**ATTITUDE, PERCEPTION DE COMPETENCES ET DU  
COMPORTEMENT DES ELEVES SENEGALAIS A  
L'EGARD DES COURS D'EDUCATION PHYSIQUE ET  
DU SPORT EN CLUB OU EN DEHORS DE L'ECOLE :  
CAS DU DEPARTEMENT DE MBOUR.**

*Présenté et soutenu par :*

M. MARCEL MARIE FAYE

*Sous la direction de :*

MONSIEUR JEAN FAYE

Professeur à l'INSEPS, Maître Assistant en STAPS

**Année universitaire 2002-2003**

# DEDICACES

Je dédie ce travail :

- ✓ *A mon défunt père Pierre Meïssa FAYE ; très tôt arraché à notre affection, recevez ce modeste travail en guise de reconnaissance éternelle. Que la terre vous soit légère et que le Dieu tout puissant vous garde pour la vie éternelle !*

*A ma mère Anna N'DIONE*

- ✓ *Je ne saurais trouver les mots pour exprimer toute l'affection et l'admiration que j'ai pour vous. Vous avez su me guider, me conseiller, me protéger et m'entourer d'amour sans faille. Par ce travail je loue votre amour, vos sacrifices à mon égard. Que le seigneur tout puissant vous accorde longue vie pour le plus grand bien de toute la famille. Mon seul et unique objectif c'est de vous honorer.*

*A mes frères et sœurs :*

- ✓ *Joseph, Joachim, Léonard, Grégoire, Mame Julienne, Jeanne, Henriette, Sophie, Marie Hélène « In Memoriam », Georgette pour leur amour fraternel et la profonde affection qui nous unie.*

*A mes nièces et neveux :*

- ✓ *Emilie Th. FAYE, Geneviève Ndew FAYE, Marie Noëlle MBENGUE, Joséphine C. N'DIAYE, Paulette TAVAREZ, Geneviève N'DIAYE, Marie Assounta N'DIONE, Marie Eveline N'DIONE, Henriette FAYE, Sylvie A. BALACOUNE ; Lucie Ndiaye ; Anna Codou Ndiaye ; Louise Faye, Léonie Faye.*
- ✓ *Pierre Meïssa FAYE, Jean M. FAYE, Alain N'DIONE, André M. FAYE, George Simon FAYE, Edouard, Philippe et Henri TAVAREZ pour leur soutien moral*

*A mes beaux-frères et belles sœurs :*

- ✓ *Simon N'DIONE, Jean Marie S. FAYE, Lamine DIOUF, Marie Angélique N'DIONE, Ami N'ZALE pour leurs encouragements et leurs conseils.*

*A mes ami(es) :*

- ✓ *Gabriel J. C. TAMBA, pour son soutien moral et matériel*  
*Raphaël FAYE, Nicolas TAVAREZ, Xavier CABRAL, Palis FAYE, Charles Gomes, Nicolas CABRAL, Saturnin, Abraham MBAYE, Thomas TAVAREZ, Jean FAYE, Sébastien N'DIONE, Yancouba DIEDHIOU, Boubacar, Bernardo, Gassama, Cheikh Bou Sow*
- ✓ *Rosalie SAGNA, Rose DIATTA, Marie Aimé FAYE, Marie Thérèse FAYE, Innocencia DIATTA, Awa TABARA et sa fille Ndèye A. Sam, Tata Loulou, Joséphine S. FAYE, Madeleine FAYE, Seynabou Gnima, Joséphine G. FAYE pour leur soutien sur tous les plans, leurs bons et judicieux conseils.*
- ✓ *A la famille de Diamé FAYE, DIOUF, Jean Baptiste et Antoine NDIONE à Thiaby ; à la famille NDOUR à Mbour*
- ✓ *A tous mes camarades de promotions : Luccin, Edouard, Fabrice, Jean Michel, ...*
- ✓ *A tous ceux qui ont contribué à mon éducation et à ma formation.*

# REMERCIEMENTS

C'est ici le lieu d'exprimer toute ma gratitude et ma reconnaissance à tous ceux qui de près ou de loin, nous ont apporté leur soutien dans ce travail.

Nous citons particulièrement :

- ✓ *Mon Directeur de Mémoire M. Jean FAYE. C'est avec un réel plaisir que je lui exprime mes sincères et vifs remerciements pour avoir bien voulu accepter de diriger ce travail avec méthode, rigueur et abnégation, nous avons toujours admiré son sens de la responsabilité, la rigueur et du sérieux.*
- ✓ *Michel DIOUF, Assane FALL, Directeur des Etudes à l'INSEPS, Marie, Anta, Grégoire, Anastasie, Ibnou pour leur étroite collaboration et leur soutien moral.*
- ✓ *A tout le personnel administratif et technique de l'INSEPS.*
- ✓ *Robert FAYE professeur au Lycée de Joal et à tous les enseignants d'éducation physique à Mbour pour leur disponibilité et leur étroite collaboration.*
- ✓ *A tous les professeurs de l'INSEPS*
- ✓ *A tous les étudiants de l'INSEPS : Khady Diedhiou, Joseph Diène, Tabane Ivan.*
- ✓ *Jean Marie S. FAYE, Jean NDOUR, Jean G. FAYE, Gabriel et André TAMBA, Rose, Inno, Joséphine, Patrice FAYE, Golbert FAYE, Pierre Albert CISSE, pour leurs suggestions, leurs conseils, leur soutien moral et matériel qui m'ont permis de mener à bien ce travail.*
- ✓ *Mes voisins de chambre, Patrice TINE, Moustapha SECK, Kfiadim DIALLO François DIOUF, Malick DIEDHIOU*
- ✓ *Tous ceux qui de près ou de loin ont participé à l'élaboration de ce travail.*

Merci du fond du cœur !

# SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION</b> -----	<b>1</b>
<b>CHAPITRE I – REVUE DE LA LITTERATURE</b> -----	<b>4</b>
<b>I- Importance du sport et de l'éducation physique et Définition des concepts</b> -----	<b>5</b>
<b>I.1- L'importance de l'éducation physique</b> -----	<b>5</b>
I.1.1- L'aspect sanitaire -----	5
I.1.2- L'aspect intellectuel -----	6
I.1.3- L'aspect affectif-----	7
I.1.4- L'aspect social -----	7
<b>I.2- Définition des concepts</b> -----	<b>9</b>
I.2.1- L'attitude-----	9
I.2.2- La perception -----	11
I.2.3- La compétence -----	12
I.2.3.1- La perception de compétence -----	12
I.2.4- Le comportement -----	13
I.2.4.1- Perception de comportement-----	13
I.2.5- La motivation-----	14
I.2.5.1- La motivation Intrinsèque -----	15
I.2.5.2- La motivation extrinsèque-----	15
I.2.5.3- L'amotivation -----	16
I.2.6- Le Sport -----	17
I.2.6.1- Le sport de compétition-----	17
I.2.6.2- Le sport de loisir-----	17
<b>CHAPITRE II- METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS</b> -----	<b>19</b>
<b>II.1- Méthodologie</b> -----	<b>20</b>
II.1.1- Cadre de notre enquête-----	20
II.1.2- Populations de l'enquête-----	20
II.1.3 Collecte des données -----	21
II.1.4- Traitement des données -----	21
<b>II.2- Présentation et commentaires des resultats</b> -----	<b>22</b>

<b>CHAPITRE III- DISCUSSION DES RESULTATS</b> -----	<b>46</b>
<b>III.1- L'attitude des élèves à l'égard du Cours d'éducation physique</b> -----	<b>46</b>
III.1.1- Sentiment et importance des élèves vis-à-vis de l'E.P-----	46
III.1.2- Utilité de l'Education physique-----	47
<b>III.2- Perception de Compétence</b> -----	<b>48</b>
III.2.1- Perception de Compétences selon l'âge -----	48
III.2.2- Perception de compétence selon le sexe-----	49
<b>III.3- Perception de Comportement</b> -----	<b>49</b>
III.3.1- Perception de comportement liée à l'appel à l'ordre-----	49
III.3.2- Perception de comportement par rapport au niveau d'engagement-----	50
III.3.3- Perception de comportement par rapport à l'aide spontanée à un (e) Copain (copine) en difficulté. -----	50
III.3.4- Perception de comportement visant la gestion du groupe-----	50
III.3.5- Perception de comportement de communication spontanée avec le professeur.-----	51
<b>III.4- Le Sport en club et en dehors de l'école</b> -----	<b>51</b>
III.4.1- Importance à être bon en Sport.-----	51
III.4.2- Objectif visé par la pratique -----	52
III.4.3- volume horaire de pratique du sport en club et en dehors de l'école, et fréquences de séances de minimum 20 mn /semaine selon le sexe et l'âge.-----	52
<b>III.5- Les raisons de la pratique du sport et leur degré d'importance</b> -----	<b>53</b>
III.5.1- Classement des raisons de pratique -----	53
III.5.1.1- La Santé-----	53
III.5.1.2- Le plaisir-----	54
III.5.1.3- L'ambition financière -----	54
III.5.1.4- Relations Sociales-----	54
III.5.1.5- Les sentiments qui animent les élèves lors de la pratique-----	55
<b>III.6- Motif d'abandon et de non participation du sport</b> -----	<b>55</b>
<b>CONCLUSION</b> -----	<b>57</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> -----	<b>59</b>
<b>ANNEXES</b> -----	<b>62</b>

## INTRODUCTION

L'Education Physique et Sportive était considérée comme un moyen de préparation militaire à la fin du XIX au début du XX<sup>e</sup> siècle. Cependant, à cette époque les pouvoirs en place la marginalisaient par rapport à l'instruction publique, bien que l'école devrait être le lieu privilégié de son intervention.

Aujourd'hui, son ouverture plus grande aux sciences, notamment aux sciences humaines, lui permet de réclamer une place privilégiée devant lui permettre de contribuer d'une manière significative à la formation globale de l'individu.

Ayant toujours fait partie intégrante de la vie quotidienne de l'homme sous la forme d'activités physiques l'EPS définie comme étant « l'ensemble des exercices physiques, des sports propres à favoriser le développement harmonieux du corps » [1] peine à trouver cette place de choix dans l'éducation des enfants. A ce propos, son importance a été soulignée par R. Lafont [2] qui affirme que l'EP est la partie de l'éducation générale qui utilise comme moyen l'exercice physique. C'est un ensemble de pratiques méthodiques et régulières destinées à développer, améliorer ou entretenir les qualités physiques, intellectuelles et morales qui permettent une meilleure adaptation de l'individu à ce milieu physique et social, à son épanouissement, à l'harmonie de ses formes et de ses fonctions organiques, à l'affermissement de sa santé. »

Il ressort de cette assertion que l'EPS exerce une influence sur les multiples dimensions (biologique, cognitive, affective, sociale, décisionnelle et expressive ) de la personnalité.

Vu son intérêt et ses relations avec l'activité scolaire en général, il urge pour l'EPS de reprendre sa place au sein du système éducatif.

Pris dans un sens plus large l'EPS ne doit pas se borner à la simple pratique méthodique des exercices du corps, mais à l'éducation de ce corps appartenant à un homme dont la société à besoin.

En ce qui concerne sa pratique en milieu scolaire, l'objectif visé dans celles-ci est d'assurer à chaque élève une acquisition de compétences motrices durant son cursus d'études. Chacun éprouve le besoin de sentir accepté, intégré, valorisé, autonome. De ce fait il semble essentiel que les enseignants développent avec leurs élèves des échanges harmonieux, qu'ils adoptent à l'égard de ceux-ci des attitudes et des comportements qui tiennent compte des différences de sensibilité, d'intérêt et du niveau socio-culturel.

L'enseignant d'Education Physique utilise une variété d'activités corporelles pour développer le corps, éduquer l'être humain de façon plus complète, améliorer son état de santé et sa qualité de vie. Cette importante contribution de l'Education Physique au développement de la personne et à l'amélioration de sa santé est reconnue par l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture, qui affirme qu'elle est indispensable au mieux être individuel et collectif, qu'on doit la considérer comme une partie essentielle et intégrante des systèmes de santé et d'éducation, qu'elle doit être dispensée par tous et occuper une place prioritaire dans les programmes nationaux.

Une telle importance de l'EPS semble t-il, plus ou moins perçue par les Sénégalais et leurs autorités. Ces dernières ont manifesté par des textes officiels, leur volonté d'organiser et de réglementer l'enseignement de cette matière scolaire.

Ceci est la raison pour laquelle l'on peut constater maintenant l'acquisition de nouvelles infrastructures sportives dans les établissements scolaires et en dehors de ceux-ci pour la pratique du sport en club et en dehors de l'école.

A l'instar des autres disciplines dites intellectuelles l'EPS connaît des difficultés qui constituent des entraves à l'atteinte de ses objectifs. De ce fait, elle n'arrive pas encore à s'imposer généralement comme une matière importante dans l'enseignement général.

Dans une telle situation, l'on peut se poser un certain nombre de questions de savoir :

1- Quelle est l'attitude des élèves sénégalais à l'égard du cours d'Education Physique à l'école et du sport en milieu extrascolaire ?

2- Comment les élèves perçoivent-ils leur comportement et leurs compétences lors du cours d'EPS et de la pratique du sport en club ou en dehors du club ?

3- Quelle importance accordent-ils au sport, et quels objectifs lui assignent-ils ?

4- Quelles sont les raisons de pratiques ou d'abandon du sport par les élèves ?

Pour mener à bien notre étude, nous avons adopté un plan comprenant trois chapitres :

Le chapitre premier sera consacré à la revue de littérature devant servir de cadre théorique où nous aurons à définir certains nombre de concepts.

Au deuxième chapitre nous présenterons notre méthodologie, nos résultats et leurs commentaires.

Nous procédons à la discussion de nos résultats au troisième chapitre

Pour finir, nous livrerons nos conclusions et dégagerons quelques recommandations.

# **CHAPITRE I – REVUE DE LA LITTÉRATURE**

# I- IMPORTANCE DU SPORT ET DE L'EDUCATION PHYSIQUE ET DEFINITION DES CONCEPTS

## I.1- L'IMPORTANCE DE L'EDUCATION PHYSIQUE

L'Education Physique cherche à développer l'être humain dans sa totalité, car l'organisme en général et les grandes fonctions de l'organisme en particulier bénéficient des effets de la pratique de l'Education Physique et Sportive. Celle-ci contribue entre autres moyens à une meilleure connaissance de la structure et du fonctionnement du corps, de ses possibilités et de ses limites à diverses périodes de croissance. En plus, elle assure un développement plus efficace et efficient des sens surtout de la vision, de l'ouïe et du toucher et des systèmes cardiovasculaire, respiratoire, neurologique, musculaire et osseux. Elle permet l'acquisition physique et d'habiletés motrices nécessaires à la vie de tous les jours ou indispensables à la réalisation de bonnes performances sportives. En cela, elle permet aussi l'acquisition d'une bonne condition physique générale et spécifique qui améliore l'endurance, la résistance, la coordination, la souplesse et, de ce fait, contribue à la prévention des blessures pouvant survenir dans la vie courante, au travail ou au cours d'une activité physique.

En plus de ces apports, l'Education Physique produit d'autres effets sur les plans sanitaire, intellectuel, affectif et social.

### I.1.1- L'aspect sanitaire

L'importance de l'Education Physique et du Sport sur le plan sanitaire n'est plus à démontrer. Car, à ses origines cet aspect était pris en compte. En effet les médecins l'utilisaient à des fins thérapeutiques pour certains de leurs malades. C'est dans ce sens que Cruise, B.[3] à montrer que, le fait d'être physiquement actif a un effet à la fois préventif et curatif sur les diverses maladies telles que les maladies cardiovasculaires, les diabètes, l'obésité, le cancer, la faiblesse musculaire et articulaire, les maladies psychosomatiques qui sont les plus souvent dues à la sédentarité. L'activité physique régulière réduit le risque de leur apparition, atténue leur gravité et accélère leur processus de convalescence.

L'Education Physique améliore non seulement la qualité de vie, mais diminue de façon importante les coûts des soins de santé parce que les individus qui sont physiquement actifs sont davantage en mesure de fonctionner sans avoir recours aux dits soins tout au long de leur existence.

### **I.1.2- L'aspect intellectuel**

L'Education Physique et Sportive contribue au développement intellectuel de l'individu, et ce comme la géographie, les mathématiques et le milieu familial. Les activités physiques et sportives stimulent l'augmentation de la perception en proposant des stimulations, des situations adéquates dans le temps et dans l'espace. Ces deux notions sont des données essentielles dans la structuration de l'intelligence. Ils sont l'objet d'une conquête incessante par l'intermédiaire du comportement moteur. Apprendre à lire, à sérier, à compter, c'est apprendre à se déplacer. Ces dans cet même ordre d'idée que Le Boulch J. [4] dira que «l'activité physique permet l'évaluation des trajectoires et des déplacements, d'estimer des vitesses et des allures, de vivre des simultanités et des successions, de détecter des signaux et des informations reçues ».

Par ailleurs l'EPS sollicite les hémisphères cérébraux lorsqu'on l'assimile à des connaissances théoriques et pratiques, lorsqu'on développe des habilités générales ou spécifiques sur le plan psychomoteur. Ainsi le moral de l'enfant se transforme et se fortifie.

Outre l'acquisition de ces connaissances Cruisse, B[3] dira que «la pratique de l'éducation physique et du sport développe des savoirs-faire, des habilités, des comportements dont le processus d'apprentissage est relativement semblable à celui de l'acquisition d'une gamme d'activités mentales ».

En somme, cette matière d'enseignement permet à l'élève d'acquérir une bonne capacité d'apprentissage, de compréhension, de mémorisation et d'intégration plus significative et concrète d'une variété de connaissances théoriques et pratiques.

Plusieurs études concluent que le rendement de l'élève est meilleur dans la matière dite académique (langues, sciences et autres) lorsque l'école accorde une très grande place à l'éducation physique.

### **I.1.3- L'aspect affectif**

L'Education Physique et Sportive contribue à augmenter l'estime de soi, à améliorer son image corporelle et à ressentir du plaisir lorsque pratique une variété d'activités physiques.

En outre, sont développés des sentiments de courage, de patience, de sacrifice, et de responsabilités individuelles ou collectives. Le corps connaît des transformations au cours de la vie, certains changements sont acceptés tandis que d'autres sont mal perçus. L'individu qui n'est pas satisfait de l'image de son corps tel qu'il le voit ou qu'il estime que les autres le perçoivent, peut avoir des conséquences négatives sur les plans biologique, psychologique ou social. L'EPS de ce fait contribue à rendre le corps non seulement en meilleure santé en améliorant le fonctionnement de la machine biologique, mais aussi, par la même occasion plus svelte et plus élégant. Les apprentissages effectués en EPS, et qui répondent aux besoins, aux goûts et aux attentes génèrent un intérêt et procurent des satisfactions, incitent et motivent les individus à demeurer physiquement actifs dans le présent et dans le futur face à plusieurs situations. C'est dans ce sens que Ndione, M.H [5] note que «les personnes physiquement actives se détendent, se reposent et se distraient plus, gèrent mieux leur stress et sont mieux préparés à faire face aux tensions ou aux urgences lorsqu'elles se présentent ou s'accumulent et luttent plus facilement contre l'isolement et la solitude ».

### **I.1.4- L'aspect social**

L'Education Physique et Sportive «établit des liens harmonieux et respectueux entre des personnes de sexes et de races semblables ou différents. » [5]

Elle contribue de façon unique, différente et très importante à la socialisation des individus.

C'est dans un cadre collectif que se déroulent les cours d'Education Physique. Dès lors, il y'a une interaction entre les individus regroupés dans ce cours. C'est dans cette optique que Ndione, M.H [5] dit que «la pratique des activités physiques et sportives favorise une intégration et une adaptation plus rapide à l'environnement physique et humain grâce à une socialisation de l'individu ». Celle-ci s'effectue par l'établissement d'une communication incessante entre partenaires et adversaires. Avec les premiers nommés, il s'agit d'une relation de solidarité, de soutien mutuel, de cohésion et de coopération alors qu'avec les seconds il y'a une opposition et des intérêts à tirer chacun de son côté. Ceci a été souligné par Diack, A.N [6] qui dit que «le comportement moteur d'une personne n'a de sens que par rapport et s'il est relié au comportement de ses coéquipiers ou de ses adversaires ».

Dans la relation ou la communication est avec l'adversaire des conséquences sur l'affectivité peuvent découler sur cette relation surtout chez les adolescents. Il s'agit par exemple de la frustration, de l'agressivité ou de la recherche de l'affirmation de soi. Ainsi donc chez des personnes ayant des problèmes à communiquer, l'EPS offre des contextes et des situations pédagogiques qui leur permettent de s'exprimer avec leur cœur, leur tête et leur corps, de s'affirmer, d'augmenter la confiance et l'estime de soi, de se valoriser en faisant face à des situations nouvelles, de développer la maîtrise de soi et de ses émotions lorsque confrontées au stress.

La pratique des activités physiques et sportives développe un esprit critique face à des comportements inacceptables sur les plans humain et social. Elle aide à vivre sans conflit avec les autres membres de la société en évitant la marginalisation, oblige à s'adapter, à se confronter et à s'ajuster à divers types d'obstacles et d'environnements ainsi qu'aux personnes de sexe et de race différents. Elle favorise l'acquisition de valeurs, d'attitudes et de comportements qui rendent l'individu plus autonome, plus responsable et mature, développe la notion de fair-play, le sens du patriotisme et le sentiment d'appartenance à une société à laquelle il s'identifie en épousant certaines valeurs. Dans ce contexte il se développe aussi le sentiment d'équité qui incite l'individu à l'honnêteté, à la sincérité et à la franchise dans les relations humaines.

## **I.2- DEFINITION DES CONCEPTS**

Il est indispensable avant de faire l'étude des différentes caractéristiques des apprenants de savoir leur attitude envers l'activité, leur perception de compétence et de comportement, il s'avère nécessaire de définir au préalable ces concepts.

### **I.2.1- L'attitude**

L'étymologie du mot vient du latin «aptitudo» qui veut dire « aptitude ».

Pour les psychologues, ce concept désigne la manière d'être dans une situation. Il est fondamental en psychologie et tout spécialement en psychologie sociale. C'est semble-t-il un concept flou, car il recouvre diverses significations. Il désigne l'orientation de la pensée, les dispositions profondes de notre être (souvent inconscientes) qui guident notre conduite. Il désigne aussi les postures, les comportements sociaux, l'état d'esprit qui est le nôtre devant certaines valeurs, selon le dictionnaire de psychologie Norbert SILLARY. A-K [7]. D'après le petit Larousse l'attitude désigne « la manière de sentir (un comportement ) qui correspond à une disponibilité psychologique ».

L'attitude est donc porteuse de sens et d'orientation et, est un état quasi permanent de la préparation à l'action, ne constituant pas un vécu, mais un mode de disponibilité à sentir, à percevoir et à réagir d'une façon réfléchie et particulière.

Tout ceci permet de situer l'attitude comme une portion de la personnalité. On la considère comme une caractéristique individuelle relativement stable qui prédisposerait l'individu à des comportements déterminés.

Cependant cette définition implique plus clairement une approche faite de trois composantes :

- une composante cognitive qui reflète les croyances ou l'information que le sujet possède sur l'objet de l'attitude ;
- une composante affective qui reflète le sentiment d'évaluation positive ou négative par rapport à l'objet de l'attitude ;

- une composante comportementale qui reflète les intentions de comportement par rapport à l'objet de l'attitude.[8 ]

Fishbein et Ajzen [9] ont défini l'attitude sur la base d'un concept de quantité d'affects, impression d'attraction ou de répulsion vis à vis d'un objet déterminé. L'attitude se réfère à des sentiments personnels face à la participation à une activité sportive, une personne ou un événement.

L'attitude occupe un niveau intermédiaire dans un continuum qui s'échelonne des « valeurs » ou « comportements ». Son pouvoir prédictif du comportement n'est pas automatique.

En effet, la corrélation entre l'attitude et le comportement n'atteint pas nécessairement un seuil de signification acceptable d'après Gill [8]. Toute fois elle s'améliore quand on passe par l'intermédiaire de l'intention de comportement. Sous ce rapport, les attitudes sont considérées comme d'importantes « constructs » parce que l'on présume qu'elles vont influencer les comportements sportifs. Le modèle de Fishbein [8] fait des propositions suivantes :

- on peut considérer que l'attitude spécifique vers un acte comportemental peut prédire le comportement ;
- l'attitude vis à vis du comportement à coté des croyances normatives prédisent bien les intentions comportementales ;
- les intentions comportementales prédisent le comportement réel de manière très satisfaisante.

En d'autres termes, une attitude favorable à l'égard d'un domaine particulier n'en garantit pas nécessairement la pratique.

En revanche, il convient de distinguer les conséquences d'attitudes positives ou négatives. Une attitude défavorable présente un risque élevé d'être responsable de l'absence du comportement associé.

L'attitude constitue un premier déterminant des motivations. Si elle ne présente pas une relation directe avec la participation à des activités physiques et sportives, elle ne constitue pas moins une condition indispensable à une motivation favorable à la pratique régulière de ces activités. Dès lors selon Fishbein [8], elle peut se présenter sous deux aspects principaux :

- un aspect affectif qui fera aimer les activités pratiquées et, par voie de conséquence le cours lui même ;
- un aspect d'importance attribué aux séances d'Education Physique.

Ces deux aspects devront être pris en considération dans l'étude que nous menons.

### **I.2.2- La perception**

Selon Piéron, M [10], la perception est « la prise de connaissances sensorielles, d'événements externes qui ont donné naissance à des sensations plus ou moins nombreuses et complexes ».

En effet, c'est d'abord une prise de conscience des faits ou des événements extérieurs à partir de nos organes de sens qu'on interprète ensuite. En d'autres termes, c'est là fonction par laquelle l'esprit se forme d'une représentation des objets extérieurs. De ce fait la perception est la reconnaissance des objets résultants d'un contact direct entre le sens et l'environnement.

Si nous agissons ou non en fonction de ce que nous percevons de notre environnement interne ou externe, nous retiendrons donc que la perception ne peut se résumer à la simple prise d'information [11].

Dans la prise d'information, il y a un rapport entre le sujet et l'objet perçu. C'est la raison pour laquelle on dit que toute perception est une interprétation qui implique la personnalité toute entière.

La perception est déterminée par plusieurs aspects dont entre autres les connaissances, l'affectivité et les motivations.

### **I.2.3- La compétence**

D'après le dictionnaire Petit Larousse la compétence est définie comme étant « la capacité reconnue en telle ou telle matière qui donne le droit d'en juger ».

Deriaz, Joannise et Poussain [12] définissent la compétence comme « l'ensemble des capacités des connaissances ou savoirs ( faire et être) nécessaires au développement d'une personne équilibrée ». Ces auteurs nous montrent que pour qu'un élève atteigne le «seuil » de compétence souhaitée, il va falloir qu'il construise, d'une manière équilibrée, les connaissances nécessaires à l'atteinte d'un but.

Cela signifie que ces connaissances acquises lui permettent d'exprimer ce qu'il a fait, de porter un jugement en procédant à une évaluation et être en mesure de pouvoir les transférer pour résoudre le problème analogue.

Selon Perrenoud, P.[13], la compétence est «une excellence virtuelle, autrement dit, une capacité stable ou instable, intériorisée, qui n'a de valeur que parce qu'elle peut se manifester dans une pratique à un niveau de maîtrise donnée ».

Vue sous cet angle, la compétence serait, selon nous, le degré d'adresse que les enseignants sont appelés à préciser pour évaluer par la suite les élèves.

La compétence en Education Physique et Sportive s'apprécie essentiellement à travers la réalisation d'une performance objective, cotée selon un barème.

Celle-ci est essentiellement de l'ordre scolaire, et porte sur la reproduction des gestes de plus en plus définis techniquement, preuve de l'influence d'une pédagogie modèle.

#### **I.2.3.1- La perception de compétence**

Elle est définie comme étant la facilité d'apprentissage de nouvelles techniques [8], et se caractérise par l'attention, l'engagement de l'élève au cours d'EPS et aussi par le fait que ce dernier s'auto-évalue ou est évalué par une personne en rapport à ses capacités lors d'une séance d'EPS. L'échec ou la réussite de l'enfant dépend très largement de sa perception de soi.

Vu son importance, le développement de la perception de compétence n'est pas absente des programmes d'EPS dans notre pays comme à l'étranger.

Elle est un élément clé dans la motivation, et joue un rôle primordial dans la décision de pratiquer une activité physique. La continuité d'une pratique résulte notamment d'un niveau de compétence jugé insuffisant.

En plus de cela, elle exerce un rôle important dans le maintien d'un intérêt élevé pour l'Education Physique scolaire et pour ceux qui participent à la poursuite d'un engagement à la pratique du sport de compétition.

#### **I.2.4- Le comportement**

C'est la réaction d'un individu par rapport à une situation vécue en fonction des stimulations du milieu et des termes internes de l'organisme et dont les moments successifs sont orientés dans une direction ayant une signification pour le vivant [14].

C'est en quelque sorte l'ensemble des réactions d'un individu.

##### **I.2.4.1- Perception de comportement**

Selon Pieron M et al [8], la perception de comportement constitue la manifestation extérieure et observable, la manière dont se concrétise une série de décisions sur la base de plusieurs composantes que sont d'après :

- les conceptions sur les finalités de l'Education Physique et sur ce qui est un enseignement de qualité ;
- les connaissances de l'enseignant qui concernent d'une part, les élèves qui lui sont confiés ( habilités motrices, motivation, problèmes personnels et aspects relationnels dans la classe, interaction avec l'enseignant et avec les condisciples) et, d'autre part la matière qu'il est chargé d'enseigner ;
- la perception de la situation qui implique l'habilité à l'observation pédagogique des activités et des habilités motrices des élèves notamment lorsque l'objectif vise l'apprentissage de jeu ;

- la comparaison des habilités motrices réalisées à un modèle de référence concernant les élèves lors de l'exécution d'un exercice physique.

### **I.2.5- La motivation**

Le concept de motivation est défini comme étant « l'ensemble des facteurs dynamiques qui déterminent la conduite d'un individu » .[15]

La psychologie de la motivation s'intéresse au pourquoi du comportement. Elle tente de répondre à des questions telles que : quelles sont les raisons qui poussent les jeunes à la pratique sportive ?

Bakker et al [16] pensent que d'une manière générale que la psychologie de la motivation s'investit sur « l'origine, l'orientation et sur la persistance d'un comportement ». A cet égard, le pourquoi du comportement de l'individu présente plusieurs aspects différents à savoir : pourquoi investir de l'énergie dans une activité donnée, pourquoi s'agit-il de cette activité et non d'une autre et pourquoi continuer dans la direction choisie ou abandonnée ?

Pour Reuchlin [17] la motivation est « l'ensemble des facteurs qui déclenchent l'activité du sujet, la dirigent vers certains buts, lui permettent de se prolonger si ces buts ne sont pas immédiatement atteints et l'arrêtent le moment venu ».

Cratty [17], propose une définition proche de celle de Reuchlin : « la motivation d'une façon générale, correspond à l'ensemble des facteurs et processus qui poussent l'individu à une action ou à une inaction dans des situations variées » .

Concernant les théories de la motivation, nous avons retenu, pour notre étude, celles relatives à l'accomplissement et à l'auto – détermination.

- La théorie d'accomplissement se fonde sur des idées de Freud et Mac Dougal [17] et fait l'hypothèse de la présence chez l'homme d'un certain nombre de besoins à la fois innés et acquis.

Parmi les besoins secondaires, Thomas et al [18] citent celui qui a trait à l'accomplissement. Il s'agit du désir de réaliser une tâche difficile. Cette force motivationnelle pousse le sujet à surmonter les obstacles et aussi à surpasser autrui. Elle peut varier en fonction de l'environnement.

- La théorie de l'autodétermination postule l'existence de différents types de motivations, qui se distinguent par le degré d'auto-détermination sous-jacent à leur fonctionnement. Ces types de motivation se regroupent sous trois grandes classes : la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque et l'amotivation.

#### *1.2.5.1- La motivation Intrinsèque*

[Selon Deci [19] celle-ci signifie que l'on pratique une activité pour le plaisir et la satisfaction que l'on en tire. Cette définition rejoint celle de Thill [20] qui dit que la motivation caractérise les individus qui participent à une activité pour les satisfactions que celle-ci leur apporte et non pas dans le but d'attendre, à travers cette activité, une finalité particulière. Les activités ludiques constituent des exemples de conduites intrinsèquement motivantes car ses stimulants font partie intégrante de l'activité. Une personne est intrinsèquement motivée lorsqu'elle effectue des activités volontairement et par intérêt pour l'activité elle-même.

Notons que la motivation intrinsèque est considérée comme un besoin de se sentir compétent et auto-déterminé, ce qui pousse un individu à s'engager dans diverses activités à partir de ses sentiments et compétences propres. Dès lors la motivation intrinsèque peut être positive dans la mesure où elle ne diminue une fois le but atteint.

D'une manière générale, il ne peut y avoir de pratique sportive continue sans une motivation intrinsèque

#### *1.2.5.2- La motivation extrinsèque*

Selon Deci [19] elle regroupe un ensemble de comportements effectués pour des raisons institutionnelles. En d'autres, une personne motivée de façon extrinsèque ne fait pas l'activité pour cette dernière, mais plutôt pour en tirer quelque chose de

plaisant ou pour éviter quelque chose de déplaisant une fois l'activité terminée. Il était postulé à l'origine que la motivation extrinsèque ne referait qu'aux comportements émis en l'absence d'auto-détermination, c'est-à-dire qui n'étaient observés qu'en présence de sources de contrôles externes, par exemple les récompenses et les punitions.

Sous ce rapport la motivation extrinsèque se caractérise par l'investissement de l'individu dans une activité non pas pour les satisfactions que celle-ci lui apporte, mais pour des fins qui lui sont extérieures ( argent, reconnaissances sociales ...).

Ce genre de comportement c'est à dire la motivation extrinsèque est une forme de motivation doublement négative « en ce sens qu'elle diminue ou s'estompe une fois le but atteint », elle peut également atténuer la motivation intrinsèque [18].

Le rapport qui peut exister entre la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque est démontré dans les propos de Casady [17 ] d'après un exemple pertinent.

### *1.2.5.3- L'amotivation*

Elle se définit comme étant l'absence de motivation. Cependant, Deci et Ryan [19] ont proposé qu'il était important de considérer un troisième type de construit motivationnel afin de pleinement comprendre la nature des comportements humains. C'est ce que Vallerand et al [21] ont appelé amotivation.

Un individu est amotivé lorsqu'il ne perçoit pas des relations entre ses actions et les résultats obtenus. Il a alors la perception que ces comportements sont causés par des facteurs indépendants de sa volonté.

Bien que l'individu puisse effectuer une tâche quelconque de façon purement mécanique, il y a absence de motivation intrinsèque de même qu'extrinsèque.

Un individu amotivé se sent désabusé, il se demande pourquoi il effectue l'activité en question et, éventuellement, il abandonne. Il peut sombrer dans un état de résignation acquise d'après.

## **I.2.6- Le Sport**

C'est un phénomène social suffisamment important et qui connaît une très grande audience.

On peut le définir comme étant l'ensemble des situations motrices d'affrontement codifiés dont les formes compétitives ont été institutionnalisées [22].

Selon Guay. D. [23] le sport est « une activité physique compétitive et amusante pratiquée en vue d'un enjeu, selon des règles écrites et un esprit fait d'équité, de désir de vaincre et de loyauté »

Les aspects compétitif et amusant de cette définition amène à parler du sport de compétition et du sport de loisir.

### **I.2.6.1- Le sport de compétition**

C'est une pratique sportive orientée vers la recherche du champion, de la performance et du spectacle. Le sport de compétition nous met toujours dans des situations de confrontation, d'opposition des êtres humains. Cette confrontation peut être inter-individuelle ou inter-groupale universellement et rigoureusement codifiée et contrôlée.

### **I.2.6.2- Le sport de loisir**

Etymologiquement le mot loisir provient du latin « licere » qui veut dire ce qui est permis.

Il correspond au temps dont quelqu'un peut disposer en dehors de ses occupations ordinaires.

C'est en quelque sorte les distractions auxquelles on peut s'adonner par exemple le sport. —

Les activités physiques de loisirs occupent aujourd'hui une place importante dans la société contemporaine.

Dumazedier J.[24] distingue dans son analyse des activités physiques de loisirs trois fonctions essentielles :

- une fonction de délasserement ;
- une fonction de divertissement ;
- une fonction de développement de la personnalité.

Selon Dumazedier, le délasserement renvoie à la restauration et à la récupération des énergies que l'on peut constater dans les activités de détente comme la chasse, la pêche sportive, le ping-pong, la nage.

Selon Magnane [25] les activités physiques et sportives permettent de nier la fatigue et de préserver l'intégrité et l'équilibre entre le physique et le mental

Le divertissement quant à lui, « délivre surtout de l'ennui » entraînant « la recherche d'une vie de complément, de compensation ou de fuite dans la diversion, l'évasion vers un monde différent, voire contraire au monde de tous les jours ».

En effet, les activités physiques et sportives permettent à l'individu de rompre avec la monotonie par le biais des activités variées, riches de changement et attrayantes.

En ce qui concerne la fonction de développement de la personnalité, Dumazedier précise, qu'elle délivre des automatismes de la pensée et de l'action quotidienne.

Le sport grâce à son aspect éducatif, de formation et d'intégration sociale remplit ces fonctions d'où on parle de sport de loisir.

## **CHAPITRE II- METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS**

## II.1- METHODOLOGIE

Dans le cadre de notre étude, nous avons adopté une démarche méthodologique dont les principes généraux ont déjà été décrits par Piéron, M. et al [8]. Ces auteurs ont mené une enquête dont l'outil est un questionnaire qu'ils ont mis au point. Nous avons utilisé ce questionnaire qui, d'après ces concepteurs, est valide.

### II.1.1- Cadre de notre enquête

Pour les besoins de notre enquête, nous nous sommes rendus dans les établissements scolaires de l'enseignement moyen et secondaire sis dans le département de Mbour.

Il s'agit des lycées Demba DIOP de Mbour, du lycée Léopold Sédar Senghor de Joal-Fadiouth, du collège St Esprit de Mbour, des collèges d'enseignements secondaires (CES) notamment CES II et CES IV de Mbour.

Seul le collège St Esprit est une école privée, les autres sont publiques.

### II.1.2- Populations de l'enquête

Les sujets de notre étude sont des élèves (garçons et filles ) âgés de moins de 13 ans à 19 ans et plus. Ils constituent un échantillon global de mille cinq ( 1005) élèves dont 503 garçons et 502 filles répartis par établissement scolaire ainsi qu'il est indiqué dans le tableau ci-dessous.

ETABLISSEMENT	GARCONS	FILLES
Lycée Demba Diop de Mour	128	102
Lycée Léopold S. Senghor de Joal-Fadiouth	109	100
Collège St Esprit de Mbour	102	125
CES II de Mbour	93	107
CES IV de Mbour	73	69
Totaux	503	502

### **II.1.3 Collecte des données**

Pour faciliter l'administration de notre questionnaire, nous nous sommes présentés aux différents établissements, où nous avons remis à chaque Directeur, Surveillant Général ou proviseur une lettre de recommandations de la direction de l'INSEPS. Celle-ci nous a permis de distribuer les questionnaires aux enseignants d'Education Physique et Sportive de ces différents établissements.

Il reste à dire que le travail à ce niveau n'était pas du tout facile surtout en ce qui concerne la récupération des questionnaires, mais avec l'aide des enseignants, nous avons pu les récupérer.

### **II.1.4- Traitement des données**

Pour ce qui est des questions fermées, nous avons fait le dépouillement en rassemblant les réponses identiques par la méthode du pendu. Ainsi, les réponses sont d'abord groupées en fonction de l'âge et du sexe, ensuite calculées en pourcentages par rapport aux totaux enregistrés au niveau de chaque âge et par sexe.

## II.2- PRESENTATION ET COMMENTAIRES DES RESULTATS

Le traitement des données a permis d'accéder aux résultats que nous avons consignés dans le tableaux commentés ci après.

**TABLEAU I : ATTITUDE à l'égard des cours d'EP : Sentiments des élèves au cours d'EP en pourcentage**

Age moyen	effectif		J'aime vraiment beaucoup		J'aime bien		Je suis indifférent		Je n'aime pas beaucoup		Je n'aime pas du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
<13ans	41	48	43,90	41,67	41,46	43,75	7,32	8,33	4,88	2,08	2,44	4,17
14 ans	52	53	44,23	41,51	38,46	39,62	11,54	9,44	1,92	5,66	3,85	3,77
15 ans	51	69	43,13	42,02	37,25	40,58	9,80	8,70	5,88	5,80	3,92	2,90
16 ans	55	87	54,54	41,38	36,36	43,68	3,64	8,04	1,82	4,60	3,64	2,30
17 ans	65	60	64,23	25	30,77	66,67	5	6,67	0	1,66	0	0
18 ans	80	75	52,50	26,67	41,25	66,67	6,25	4	0	2,66	0	0
19 ans +	159	110	45,28	44,55	40,88	50	5,03	5,45	8,81	0	0	0

### Commentaire

De prime abord, le constant qui se dégage de ce tableau est qu'à tous les âges, les pourcentages d'élèves qui déclarent « aimer » (beaucoup ou bien) l'EPS, sont supérieurs aux pourcentages de ceux qui affirment « ne pas aimer » (beaucoup ou pas du tout) l'EPS.

Cependant, il faut noter qu'à la grille « j'aime bien », les taux de filles sont plus important que ceux des garçons, et ceci à tous les âges, notamment à 17, 18 et 19 ans où ils sont égaux ou supérieurs à 50%. L'inverse se produit à l'item « j'aime vraiment beaucoup » avec des taux supérieurs à 50% à 16, 17,18 ans.

A la réponse « je suis indifférent » les pourcentages de filles sont plus élevés que ceux des garçons, exceptés à 14, 15 et 18 ans. Ils sont cependant inférieurs à 10%.

A la rubrique « je n'aime pas du tout », les taux de répondants sont très faibles de 13 à 16 ans. Ils sont nuls de 17 à 19 ans pour garçons et filles. Il est de même chez les garçons de 17 et 18 ans à l'item « je n'aime pas beaucoup ».

**TABLEAU II : Attitude à l'égard des cours d'éducation physique**  
**Importance accordée à l'Education Physique en Pourcentage**

Age moyen	effectif		Très important		Important		Peu important		Indifférent		Pas important	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
<13ans	41	48	34,15	35,42	41,46	25	12,19	18,75	7,32	12,5	4,88	8,33
14 ans	52	53	30,77	37,74	50	32,08	7,69	9,43	9,62	15,09	1,92	5,66
15 ans	51	69	41,17	56,52	47,06	28,98	3,92	4,35	5,88	7,25	1,96	2,90
16ans	55	87	41,82	45,98	40	29,88	9,09	11,49	7,27	9,20	1,82	3,45
17 ans	65	60	30,77	56,67	67,69	38,33	0	1,67	1,54	3,33	0	0
18ans'	80	75	50	66,67	38,75	30,67	2,50	2,66	7,5	0	1,25	0
19 ans +	159	110	42,14	50,91	47,80	46,36	7,55	0	2,51	2,73	0	0

### Commentaire

Les résultats nous montrent qu'à toutes les tranches d'âges, les élèves accordent une grande importance (très important et important) à l'Education Physique, notamment à 17, 18 et 19 ans.

Pour l'item « très important » les taux de filles sont plus élevés que ceux des garçons et ce à tous les âges. L'inverse se produit au niveau de l'attitude « important ».

Au niveau « peu important » nous notons que les proportions de filles sont plus élevées que celles des garçons exceptée à 19 ans où aucune fille n'affirme que l'Education Physique est peu importante. Il en est de même pour les garçons de 17 ans.

Au niveau du degré d'indifférence, nous retrouvons plus de filles que de garçons, et ce à tous les âges sauf à 18 ans où il n'y a pas de fille qui déclare avoir cette attitude à l'égard de l'E.P.S.

Enfin, dans la quatrième grille « pas important du tout » les taux de filles de 13 à 16 ans sont plus élevés que ceux des garçons. Sauf à 18 ans pour les garçons, aucun répondant des deux sexes de 17 à 19 ans ne s'est prononcé.

Au total, nous retrouvons plus de filles au niveau des trois derniers items.

**TABLEAU III : Attitude à l'égard des cours d'éducation physiques : utilité de l'EP en fonction de l'âge et du sexe (pourcentage )**

Age moyen	effectif		A se développer physiquement		A être en bonne santé à améliorer sa condition physique		A s'amuser à se détendre		A apprendre des techniques sportives		A jouer ensemble, à se faire des copains	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
<13ans	41	48	14,63	10,42	51,22	52,08	7,32	8,33	4,88	2,08	21,95	29,17
14 ans	52	53	13,46	9,43	51,92	52,83	5,78	7,55	7,69	1,89	21,15	28,30
15 ans	51	69	1,96	24,64	52,94	57,97	13,73	0	29,41	17,39	1,96	0
16ans	55	87	7,27	17,24	54,55	56,32	7,27	8,05	27,27	11,49	3,64	6,90
17 ans	65	60	4,62	8,33	75,38	51,67	3,08	11,67	16,92	25	0	3,33
18ans	80	75	10	8	65	68	5	2,66	18,75	17,33	1,25	4
19ans +	159	110	3,77	1,82	66,04	83,64	7,55	0,91	20,13	12,72	2,51	0,91

### Commentaire

L'objectif le plus visé par les garçons et les filles concernant l'utilité de l'EPS est celui de la santé où à chaque âge, les pourcentages dépassent les 51% jusqu'à atteindre 75, 38% chez les garçons de 17 ans et 83, 64% chez les filles de 19 ans. La deuxième plus importante utilité de l'EPS est :

\* l'occasion de jouer ou de se faire des amis pour garçons et filles de 13 et 14 ans (les proportions de garçons étant supérieures à celles des filles) ;

\* l'apprentissage de techniques sportives et d'exercices pour garçons et filles de 15 à 19 ans (les proportions de garçons étant supérieures à celles des filles) ;

\* la recherche du développement physique pour les garçons de 13 à 14 ans, et pour les filles de 15 à 16 ans.

A 15ans, aucune fille ne pense que l'EPS sert à s'amuser ou à se détendre, à jouer ensemble ou à se faire des copines. A ce dernier item, il n'y a pas de garçons qui se soit exprimé.

Au niveau des autres âges non cités ci- dessus, les pourcentages enregistrés à chaque type d'utilité demeurent faibles.

**TABLEAU IV : Perception des compétences d'une manière générale en Education Physique en pourcentage**

Age moyen	effectif		Je suis très fort (e)		Je suis fort		Je suis moyen (ne)		Je suis faible	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
<13ans	41	48	4,88	4,17	31,71	22,92	43,90	45,83	19,51	27,08
14ans	52	53	7,69	5,66	30,77	22,64	42,31	45,28	19,23	26,42
15ans	51	69	23,53	13,04	52,94	34,78	23,53	46,38	0	5,86
16ans	55	87	21,82	19,54	50,91	34,48	27,27	39,08	0	6,90
17ans	65	60	21,54	11,67	46,15	35	32,31	48,33	0	5
18ans	80	75	16,25	12	31,25	25,33	50	56	2,5	6,67
19ans+	159	110	11,95	8,18	44,03	22,73	42,77	67,27	1,25	1,82

### Commentaire

A tous les âges les pourcentages de garçons à se sentir très forts sont plus élevés que ceux des filles (ces pourcentages sont nettement inférieurs à 10% de 13 à 14ans ). Il en est de même pour la compétence. « Je suis fort », notamment à 15 et 16ans où ils sont supérieurs à 50 %.

L'on peut remarquer qu'au niveau du premier item cité, les taux augmentent avec l'âge jusqu'à 15ans pour les garçons et 16ans pour les filles, avant de décroître jusqu'à 19ans, excepté à 18ans chez les filles.

A tous les âges, les proportions de filles à se percevoir moyennes en Education Physique sont plus importante que celles des garçons, notamment à 18 et 19 ans où ces proportions sont respectivement de 56 et 62,67%.

A la perception « je suis faible », les pourcentages de filles sont supérieurs à ceux des garçons et ce à tous les âges, surtout de 13 à 14 ans. À partir de 15ans jusqu'à 17ans, aucun garçon n'avoue être faible en EPS.

Au total, l'essentiel ( en pourcentages ) des garçons se trouvent au niveau des deux premiers items, alors que l'inverse se produit pour les deux derniers en faveur des filles.

**TABLEAU V : Perception des compétences dans l'activité proposée par le professeur en pourcentage**

Age	effectif		Je suis très fort (e)		Je suis fort		Je suis moyen (ne)		Je suis faible	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
<13ans	41	48	7,32	4,17	34,15	27,08	36,58	41,67	21,95	27,08
14ans	52	53	9,62	5,66	32,69	26,42	36,54	39,62	21,15	28,30
15ans	51	69	25,49	24,64	50,98	33,33	23,53	36,23	0	5,80
16ans	55	87	21,82	5,75	50,91	36,78	25,45	40,23	1,82	17,24
17ans	65	60	24,62	1,67	46,15	36,67	27,69	58,33	1,54	3,33
18ans	80	75	15	12	27,5	24	53,75	60	3,75	4
19ans+	159	110	9,43	4,55	50,31	28,18	37,12	60,91	3,14	6,36

### Commentaire

Les pourcentages de garçons qui se disent très fort sont très largement supérieurs à ceux des filles et ceci à tous les âges notamment à 16 et 17ans (21,82 et 24,62% contre respectivement 5,75% et 1,67%). Il en est de même pour la réponse « je suis fort » surtout à 15, 16 et 19ans avec des pourcentages supérieurs à 50%.

A tous les âges, les filles, en proportions, sont plus nombreuses que les garçons à se percevoir « moyennes », surtout à 17, 18, 19ans avec des taux de 58 à 60%.

La même chose se retrouve à l'item « je suis faible », particulièrement à 17ans. Aucun des garçons de 15ans n'a voulu se reconnaître à ce niveau de perception.

Au total, il y a plus de garçons à se sentir très fort ou fort, alors que les filles sont plus nombreuses à se percevoir moyennes ou faibles.

**TABLEAU VI : Perception de compétences selon le sexe en pourcentage**

Propositions	Effectifs		Garçons		Filles	
	G	F	Oui	Non	Oui	Non
J'ai de bonnes qualités athlétiques	503	502	68,39	31,61	53,78	46,22
Je suis gracieux (se) élégant(e)	503	502	54,27	45,73	51,79	48,21
Je suis souple	503	502	58,05	41,95	51	49
Je suis en forme	503	502	76,94	23,06	36,85	63,15
Je suis rapide	503	502	62,43	37,57	33,67	66,53
Je suis fort(e)	503	502	65,21	34,79	41,04	58,96
Je suis courageux (euse )	503	502	83,90	16,10	50,20	49,80
Je suis trop grand(e)	503	502	49,90	50,10	27,09	72,91
Je suis trop maigre	503	502	39,76	60,24	60,36	39,64
Je suis satisfait (e) de mon apparence	503	502	91,65	8,35	86,05	15,54

**Commentaire**

Excepté aux propositions relatives à « je suis en forme », « je suis rapide » et « je suis fort » (pour les filles), à « je suis trop grand (e) » ( au niveau des deux sexes), à « je suis trop maigre » (pour les garçons), la plupart de nos répondants, à plus de 50%, ont répondu « oui » aux autres propositions. Ces taux sont plus élevés chez les garçons où ils atteignent 76, 94%, 83,90% et 91,65% (contre 86,05% pour les filles) respectivement aux propositions « je suis en forme », « je suis courageux (euse) » et « je suis satisfait (e) de mon apparence ».

D'une manière générale, à toutes les propositions, les pourcentages de réponses « oui » des garçons sont supérieurs à ceux des filles.

**TABLEAU VII : perception de comportement liée au rappel à l'ordre dans le cours d'éducation physique (en pourcentage )**

Age	effectif		Oui plusieurs fois par leçons		Oui au moins 1fois / leçon		Oui de temps en temps		Non jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
<13ans	41	48	43,75	34,15	18,75	14,63	27,08	39,02	10,42	12,19
14ans	52	53	42,31	32,07	19,23	16,98	26,92	37,74	11,54	13,21
15ans	51	69	15,69	21,74	19,61	17,39	35,29	33,33	29,41	27,54
16ans	55	87	21,82	11,49	7,27	25,29	41,82	40,23	29,09	22,99
17ans	65	60	16,92	16,67	26,15	18,33	33,85	38,33	23,08	26,67
18ans	80	75	13,75	16	26,25	17,33	36,25	36	23,75	30,66
19ans+	159	110	11,95	11,82	20,13	10	41,51	45,45	26,41	32,73

### Commentaire

Au niveau de la première grille « oui plusieurs fois par leçon » ce sont les garçons qui se font le plus rappeler à l'ordre, exceptés à 15 ans et à 18 ans.

Il en est de même à l'item « oui, au moins 1fois / leçon », sauf à 16ans où plus du quart (25,29% contre 7,27 % chez les garçons ) des filles ont eu à être rappelées à l'ordre. Notons qu'au premier item, les pourcentages des filles baissent de 13 à 19 ans, surtout à 16ans et à 19 ans où nous retrouvons un taux de 10% au second item.

Excepté à 17 et 19 ans, les garçons sont plus nombreux à se faire rappeler à l'ordre de temps en temps. L'inverse se produit en faveur des filles et ce, à tous les âges, pour l'item « non jamais », sauf à 15 ans.

Au total, ce sont les garçons qui se font le plus rappeler à l'ordre au cours d'EPS.

**TABLEAU VIII : La perception de comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (en pourcentages)**

Age	effectif		Toujours		Souvent		Parfois		jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
<13ans	41	48	4,88	4,17	17,07	14,58	41,46	35,42	36,69	45,83
14ans	52	53	7,69	7,55	17,31	15,09	38,46	35,85	36,54	41,51
15ans	51	69	39,21	40,58	41,18	42,03	17,65	18,84	1,96	0
16ans	55	87	52,73	32,18	29,09	45,98	16,36	19,54	1,82	2,30
17ans	65	60	64,61	46,67	20	28,33	13,85	15	1,54	10
18ans	80	75	46,25	45,33	37,5	36	12,5	14,66	3,75	4
19ans+	159	110	50,31	44,54	37,11	42,73	11,32	11,82	1,26	0,91

### Commentaire

Dans la perception de comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur, nous remarquons que les taux de garçons à s'engager « toujours » au cours d'Education Physique sont supérieurs à ceux des filles, excepté à 15 ans l'on peut noter que les taux sont inférieurs à 10% pour les deux sexes à 13 et 14ans. Ils augmentent avec l'âge chez les garçons jusqu'à 17ans où ils atteignent leur maximum (64,61%). Par contre, il y a plus de filles que de garçons qui s'engagent « souvent », excepté à 13, 14 et 18ans.

En dehors des 13 et 14ans, les filles sont plus nombreuses (en proportions), à ne s'engager que « parfois » au cours d'EPS ; mais que de façon globale, le niveau d'engagement est le même pour les deux sexes. Les taux de filles à ne jamais s'engager sont supérieurs à ceux des garçons, excepté à 15ans (où le taux est nul) et à 18ans.

**TABLEAU IX : Perception de Comportement par rapport à l'aide spontanée à un copain ou une copine en difficulté pendant le cours d'éducation physique (en pourcentage)**

Age	effectif		Très souvent		Souvent		Parfois		jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
<13ans	41	48	43,90	41,67	36,59	35,41	17,07	16,67	2,44	6,25
14ans	52	53	42,31	41,51	34,62	33,96	17,31	16,98	5,76	7,55
15ans	51	69	15,69	20,29	39,21	47,83	43,14	18,84	1,96	13,04
16ans	55	87	25,45	25,28	40	45,98	34,55	25,29	0	3,45
17ans	65	60	40	30	24,61	43,33	33,85	21,67	1,54	5
18ans	80	75	30	32	36,25	37,33	31,25	24	2,5	6,67
19ans+	159	110	32,70	31,82	36,48	37,28	28,30	25,45	2,52	5,45

### Commentaire

A l'exception des filles de 15 et 18 ans, les garçons sont plus prompts à aider très souvent leurs copains en difficulté pendant les cours d'Education Physique. Toutefois à 13 et 14 ans, les proportions de filles sont sensiblement égales à celles des garçons. Par contre les taux de filles à aider « souvent » leurs camarades sont supérieurs à ceux des garçons, exceptés à 13ans et à 14 ans où pour les deux sexes les pourcentages sont sensiblement égaux ; il en est de même à l'item « parfois » où de 15 à 19 ans les garçons avec des taux décroissants au fur et à mesure que l'âge augmente, sont mieux représentés que les filles. L'on peut remarquer aussi que la représentation de ces dernières augmente avec l'âge.

A tous les âges, sauf à 16 ans où aucun garçon n'aide « jamais » un copain en difficulté, il y a plus de filles à déclarer avoir un tel comportement au cours d'EPS. Les taux enregistrés à ce niveau sont très faibles (inférieurs à 8%).

Au total, une très large majorité de nos répondants des deux sexes aide (très souvent et souvent) des copains ou copines en difficulté.

**TABLEAU X : perception de comportement visant à s'arranger pour diriger en groupe (pourcentage )**

Age	effectif		Très souvent		Souvent		Parfois		jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
<13ans	41	48	26,83	18,75	29,27	20,83	24,39	31,25	19,51	29,17
14ans	52	53	26,64	22,64	30,76	26,42	25	28,30	17,60	22,64
15ans	51	69	13,73	24,64	35,29	18,84	31,37	33,33	21,57	23,19
16ans	55	87	14,54	8,05	23,64	13,79	38,18	35,63	23,64	42,53
17ans	65	60	13,85	6,67	38,46	16,67	24,61	33,33	23,08	43,33
18ans	80	75	15	12	28,75	18,66	31,25	38,67	28,75	30,67
19ans+	159	110	22,01	11,82	28,93	24,55	32,08	36,36	16,98	27,27

### Commentaire

Nous constatons que les pourcentages dont les plus élevés sont inférieurs à 27% de garçons qui s'arrangent très souvent à diriger un groupe est plus important que ceux des filles, exceptés à 15 ans. Il en est de même, avec des taux atteignant rarement 38%, pour l'item « souvent » où les taux de garçons dominent à tous les âges. Le contraire se produit à la perception de comportement des élèves pour s'arranger à diriger un groupe, « parfois », sauf à 16 ans ; le pourcentage le plus élevé est à 38%.

De 13 à 19ans, il y a plus de filles que de garçons à ne « jamais » s'arranger à diriger un groupe. La proportion enregistrée à ce niveau est de 43% environ.

**TABLEAU XI : En règle générale, au cours d'éducation physique, tu t'adresse spontanément à ton professeur ( en pourcentage )**

Age	effectif		Très souvent		Souvent		Parfois		jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
<13ans	41	48	34,15	20,83	31,71	27,08	21,95	22,92	12,19	29,17
14ans	52	53	32,69	26,42	30,77	22,64	23,08	22,64	13,46	28,30
15ans	51	69	15,69	5,80	27,45	24,64	33,33	18,84	23,53	50,72
16ans	55	87	9,09	11,49	21,82	13,79	30,91	23	38,18	51,72
17ans	65	60	23,08	15	20	28,33	40	41,67	16,92	15
18ans	80	75	18,75	24	25	20	18,75	18,67	37,5	37,33
19ans+	159	110	16,99	28,18	30,81	29,09	41,51	33,64	10,69	9,09

### Commentaire

Excepté à 16, 18 et 19ans, les pourcentages des garçons à s'adresser très souvent à leur professeur sont supérieurs à ceux des filles. La même constatation est faite dans la rubrique « souvent » mises à part les filles de 17ans. Pour le item, les pourcentages les plus élevés notés à 13 et 14ans (34 et 32% respectivement ). Ils sont de l'ordre de 28 et 29% au niveau du deuxième item. Il y a lieu de noter ici que pour les deux items de cumul des pourcentages par âges et par sexes dépasse les 50% notamment à 13ans avec 65,86% ; 14ans avec 63,46% chez les garçons et à 19ans chez les filles avec 57,27%.

A l'exception des filles de 13 et 17ans les pourcentages de garçons qui s'adressent « parfois » à leur professeur sont plus importants. Les taux les plus élevés se situent aux environs de 40 à 41%. Lorsqu'il s'agit de ne jamais s'adresser à leur professeur, les filles, excepté à 17, 18 et 19ans (où les proportions sont à peu près égales pour les deux sexes ), il y a beaucoup plus de filles que de garçons à ne jamais communiquer avec leur professeur, notamment à 15 et 16ans pour respectivement 50,72 et 51,72% des répondants.

**TABLEAU XII : Le sport en club et en dehors de l'école importance accordée au Sport(en pourcentage)**

Age	effectif		Très important		Important		Peu important		Pas important du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
<13ans	41	48	39,02	37,5	48,78	45,83	7,32	10,42	4,88	6,25
14ans	52	53	40,38	39,62	44,23	41,51	9,62	11,32	5,77	7,55
15ans	51	69	50,98	50,72	43,14	43,48	5,88	1,45	0	4,35
16ans	55	87	50,91	56,32	45,45	42,53	3,64	0	0	1,15
17ans	65	60	69,23	66,67	30,77	28,33	0	3,33	0	1,67
18ans	80	75	63,75	56	28,75	32	6,25	8	1,25	4
19ans+	159	110	62,89	61,82	32,70	30,91	1,89	2,73	2,52	4,54

### Commentaire

D'une manière générale, la quasi-totalité de nos répondants accordent une grande importance (très important et important) au fait d'être bon en sport. Un cumul de pourcentages relatifs à ces deux niveaux d'importance dépasse à chaque âge et par sexe, 80%. Il est compris entre : 81 et 83% à 13 et 14ans ; 92 à 100 % (à 17ans) de 15 à 19ans.

D'une manière particulière ; les taux de garçons enregistrés à l'item « très important » sont plus élevés que ceux des filles, sauf à 16ans. Il en est de même pour l'item « important », excepté à 15 et 18ans.

Il y a plus de filles que de garçons (sauf à 15 et 16ans) à penser qu'il est « peu important » d'être bon en sport. Aucun garçon de 17ans n'a une telle perception. De même, aucun garçon de 15, 16 et 17ans n'a répondu à la perception « pas important du tout ».

A ce niveau, il y a nettement plus de filles que de garçons.

**TABLEAU XIII : Le sport en club et en dehors de l'école : Objectifs visés par la pratique (en pourcentage )**

Age moyen	effectif		Tu pratiques un sport en club en vue d'1 compétition		Tu pratiques un sport de loisir		Tu pratiques les deux		Tu ne pratiques pas de sport	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
<13ans	41	48	24,39	18,75	26,83	31,25	12,20	14,58	36,59	35,42
14ans	52	53	19,23	16,98	30,77	32,07	11,54	13,21	38,46	37,74
15ans	51	69	37,26	28,97	33,33	36,27	19,61	14,48	9,80	20,28
16ans	55	87	34,54	40,23	30,91	32,19	21,82	10,34	12,73	17,24
17ans	65	60	36,92	23,33	35,38	46,67	16,92	10	10,78	20
18ans	80	75	38,75	25,33	31,25	38,67	21,25	14,,67	8,75	21,33
19ans+	159	110	37,74	20	31,45	40,91	21,38	16,36	9,43	22,73

### Commentaire

Dans la forme de pratique du Sport en vue d'une compétition, en dehors de la tranche d'âge des 16ans la proportion des filles s'élève à 40,23%, les proportions des autres âges restent dominier par celles des garçons.

Pour la pratique du sport en vue d'un loisir, les pourcentages de filles dominent à toutes les tranches d'âge de 13 à 19ans et s'élèvent de 31,25% à 46,67%.

Les réponses pour la pratique des deux (compétition et loisir ) sont plus élevées chez les garçons que chez les filles exceptés les 13 et 14ans. Les taux les plus élevés se situent à 20% environ 15 à 19ans.

En ce qui concerne les non pratiquants du sport les pourcentages de filles sont supérieurs à ceux des garçons, exceptés chez les 13 et 14ans où l'on enregistre les plus fortes proportions. Celles- ci sont de 35, 44% au niveau des deux sexes ; les plus bas allant de 9 à 12% environ à partir de 15ans jusqu'à 19ans, et inversement pour les filles, avec des pourcentages compris entre 20 et 22,73% excepté à 16ans (17,24%).

**Tableau XIV : Le sport en club et en dehors de l'école : Volume horaire de pratique (en pourcentage)**

Age Moyen	Effectif		0 à 3h/semaine		3 à 6h/semaine		6h/semaine ou +	
	G	F	G	F	G	F	G	F
≤13 ans	41	48	48,78	52,08	41,46	43,75	9,76	4,17
14 ans	52	53	48,08	52,83	42,31	43,40	9,61	3,77
15 ans	51	69	39,22	50,72	29,41	40,58	31,37	8,70
16 ans	55	87	34,55	55,17	34,55	22,99	30,90	21,84
17 ans	65	60	30,77	41,67	47,69	48,33	21,54	10
18 ans	80	75	31,25	40	41,25	46,67	27,5	13,33
19 ans +	159	110	37,11	44,55	40,25	46,36	22,64	9,09

### Commentaire

A toutes les tranches d'âge, les pourcentages de filles (supérieurs à 50% de 13 à 16 ans) qui pratiquent le sport pour une durée de 0 à 3 heures par semaine sont plus importants que ceux des garçons.

Nous remarquons également la même chose pour une pratique de 3 à 6 heures, exceptés les garçons de 16 ans qui ont répondu avec 34,55% contre 22,99% pour les filles c'est seulement à cet âge que les proportions de filles sont inférieures à 40%.

Somme toute, 90 à 96% des filles (excepté à 16 et 18 ans contre 81% environ à 13 et 14 ans et 68 à 78% de 15 à 19 ans chez les garçons, font du sport pour le volume global allant de 0 à 6 heures par semaine. Dès lors, nous retrouvons plus de garçons que de filles, à tous les âges, surtout à 15 et 16 ans (respectivement 31,37 et 30,90%) à pratiquer du sport pendant 6 heures et plus par semaines.

**Tableau XV : Le sport en club et en dehors de l'école : Fréquence des séances de 20mn/semaine de pratique (en pourcentage)**

Age Moyen	Effectif		1 / semaine		2 à 3 / semaine		4 à 6 / semaine		7 et plus/semaine	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤13 ans	41	48	29,27	45,83	41,46	31,26	24,39	20,83	4,88	2,08
14 ans	52	53	25	45,28	42,31	30,20	23,08	20,75	9,61	3,77
15 ans	51	69	23,53	55,07	25,49	21,74	39,22	14,49	11,76	8,70
16 ans	55	87	18,18	35,63	38,18	33,33	30,91	20,70	12,73	10,34
17 ans	65	60	16,92	25	38,46	33,33	30,77	25	13,85	16,67
18 ans	80	75	16,25	24	38,75	34,66	25	22,67	20	18,67
19 ans +	159	110	6,29	27,27	37,74	35,45	33,33	22,73	22,64	14,55

### Commentaire

Les pourcentages de filles à pratiquer le sport une fois par semaine sont très nettement supérieurs à ceux des garçons, surtout à 15 ans où 55,07% de filles (contre 23,53% de garçons) s'adonnent à cette fréquence. Au niveau des deux sexes, les pourcentages diminuent avec l'âge, sauf à 15 et 19 ans chez les filles.

Au niveau de toutes les autres fréquences de séances, les proportions de garçons, à tous les âges, sont plus élevées que celles des filles, exceptées à 17 ans pour l'item « 7 fois et plus par semaine ». A cette fréquence, l'on peut constater que les pourcentages de pratiquants des deux sexes augmentent avec l'âge.

D'une manière générale, l'on peut dire que la fréquence des séances augmente, moins les taux de pratiquantes de filles sont élevés par rapport à ceux des garçons.

**TABLEAU XVI : Le sport en club et en dehors de l'école : les raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordée à la pratique (en pourcentage)**

Raisons	Très important		Important		Peu important		Pas important du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F
1 Mes amis le pratiquent	19,48	25,50	17,89	49,80	42,15	15,94	20,48	8,76
2 Je veux faire une carrière de sportif (ve)	25,81	13,94	50,09	25,90	17,80	40,44	6,30	19,73
3 Je fais de nouvelles connaissances	32,01	46,61	40,16	25,70	15,90	10,36	11,93	17,33
4 Je peux faire quelque chose de bon pour moi	29,62	27,69	49,11	28,49	17,89	27,49	3,38	16,33
5 J'aime la compétition	40,15	17,73	31,80	20,12	17,52	39,84	10,53	22,31
6 Je veux être en forme	57,85	28,49	35,98	31,47	5,76	25,90	0,41	14,14
7 Cela me relaxe	27,83	36,06	35,79	43,03	26,44	11,95	9,94	8,96
8 Je m'amuse en pratiquant une activité de physique	29,82	39,84	35,39	30,28	25,84	17,73	8,95	12,15
9 J'aime faire parti d'une équipe	22,27	16,53	48,71	17,93	19,48	24,30	9,54	41,24
10 Ma famille veut que je participe	22,26	26,49	35,59	33,27	23,66	22,91	18,49	17,33
11 Je peux avoir un corps en forme	21,47	23,31	22,27	29,68	19,68	29,68	36,58	17,33
12 Je peux gagner de l'argent	50,49	35,26	29,30	37,85	7,69	16,33	12,59	10,56
13 C'est passionnant	36,58	37,85	36,78	49,40	17,69	10,16	8,95	2,59
14 Cela me rend physiquement attirant(e)	20,87	51,79	38,78	26,89	15,90	15,34	24,45	5,98
15 Je peux rencontrer des amis	29,82	24,30	33,40	39,04	22,86	19,12	13,92	17,54
16 Cela me donne la possibilité de m'exprimer	27,44	25,30	35,59	36,85	22,66	19,92	14,31	17,93

## Commentaire du tableau XVI

Parmi les raisons de pratique du sport dans le milieu extrascolaire, celles qui sont « très importante » sont, par ordre décroissant, les numéros :

- 6 (57,85%), 12 ( 50,49%), 5 (40,15%), 13 (36,58%° et 3 ( 32,01) chez les garçons
- 14 (51,79%), 3 ( 46, 61%), 8 ( 39,84%), 13 (37,85%), et 7( 36,06%), chez les filles.
- Les raisons jugées comme « importantes » par ordre décroissant correspondent aux numéros suivants :
- 2 ( 50,09%), 4 (49,11%), 9 (48,71%), 3 (40,16%), 14 (38,78%) pour les garçons
- 1( 49,80%), 13 (49, 40%), 7 (43,03%), 15 (39,04%), 12 (37,85%), pour les filles.
- Les raisons auxquelles nos répondants accordent « peu d'importance sont représentées par les numéros :
- 1 (42,15%), 7 (26,44%), 8 (25,84%), 10 (23,66%) chez les garçons.
- 2 ( 40, 44%), 5(39,84%), 11(29,68), 4 (27, 49%) chez les filles.

A l'item « pas important du tout », les raisons les plus citées sont par ordre décroissant :

- 11(36, 58%), 14 (24,45%), 1(20,48%), chez les garçons.
- 9 ( 41, 24 %), 5 ( 22, 31%), 2 (9, 73%) chez les filles.
- Au total des deux premiers items, les pourcentages des garçons sont supérieurs à ceux des filles.

**TABLEAU XVII : le sport en club et en dehors de l'école : Les sentiments et niveaux d'accord des élèves à l'égard de la pratique sportive en (pourcentage)**

PROPOSITIONS	TOUT A FAIT D'ACCORD		D'ACCORD		PAS D'ACCORD		PAS D'ACCORD DU TOUT	
	G	F	G	F	G	F	G	F
1 Je suis le seul à être capable de faire l'activité	7,95	3,59	19,68	19,92	37,38	39,84	34,99	36,65
2 J'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à faire d'avantage	51,09	50,80	44,93	40,24	2,39	5,97	0,99	2,99
3 Je peux faire mieux que mes copains ou copines	30,62	24,90	29,22	31,67	25,25	26,10	14,91	17,33
4 Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	20,08	17,53	31,21	24,90	28,63	34,66	20,08	22,9
5 J'apprends à faire quelque chose d'amusant	32,00	14,34	42,35	48,41	17,50	23,71	8,15	13,54
6 D'autre chambardent et je ne le fais pas	11,53	4,38	20,28	22,51	48,11	49,80	20,08	23,31
7 J'apprends une nouvelle habileté en travaillant dur	4,35	45,82	45,33	28,89	9,15	13,74	4,17	12,15
8 Je travaille vraiment beaucoup	41,76	39,84	36,18	34,86	17,89	19,12	4,17	6,18
9 Je marque le plus de points de goals	17,30	10,36	32,41	34,06	32	35,66	18,29	19,92
10 Je suis le meilleur	13,52	4,98	29,22	31,87	38,77	41,24	18,49	21,91
11 Je ressens / comprends bien une activité que j'apprends	43,74	40,24	46,32	47,81	8,75	9,96	1,19	1,99
12 Je fais de mon mieux	52,88	46,41	40,17	42,43	5,96	6,97	0,99	4,19

## Commentaire du tableau XVII

Les propositions avec lesquelles les élèves sont le plus à être « tout à fait d'accord » correspondent aux numéros :

- 2 (51,09% et 50,80%) respectivement pour garçons et filles)
- 7 (45,82% pour filles)
- 8 (41,76% et 39,84% pour respectivement garçons et filles)
- 11 (43,74% et 40,24% respectivement pour garçons et filles)
- 12 (52,88% et 46,41% pour garçons et filles respectivement)

A ce niveau « d'accord », il s'agit de, pour respectivement garçons et filles : 2 (44,93 et 40,24%) ; 5 (42,35 et 48,44%) ; 7 (45,33% filles) ; 11 (40,24 et 46,32%) ; 12 (40,14 et 42,43%).

A « pas d'accord » ; les raisons les plus concernées sont les suivantes : le 1 (39,84 et 34,99% respectivement pour les garçons et filles), le 6 (49,80% garçons), le 9 (35,66% garçons) et le 10 (41,24% garçons).

Les propositions auxquelles il y a plus de répondants qui n'ont pas du tout donné leur accord sont, avec des pourcentages respectifs de garçons et de filles : 1 (34,99 et 36,65%) ; 4 (20,08 et 22,9%) ; 6 (20,08 et 23,31%) ; 9 (18,29 et 19,92%) et 10 (18,49 et 21,91%) .

**TABLEAU XVIII : Le sport en club et en dehors de l'école : motifs et abandon et non participation selon le sexe**

Raisons	Garçons		Filles	
	Nombre	%	Nombre	%
Manque de temps	25	36,23	70	38,89
Maladie ( santé )	15	21,74	45	25
Interdiction parentale	5	7,25	19	10,56
Manque de moyens financiers	8	11,59	13	7,22
Manque de motivation	9	13,04	17	9,44
Eloignement des structures sportives	3	4,35	12	6,67
Incompétence	4	5,80	4	2,22
TOTAUX	69	100%	180	100%

### Commentaire

Le manque de temps est la raison principale de non pratique de sport tant chez les garçons avec 36,23%, que chez les filles avec 38,89%. C'est la même chose pour la maladie avec 21,74 % pour les garçons et 25% pour les filles.

La troisième raison majeure invoquée par les garçons est le manque de motivation avec 13,04 % et l'interdiction parentale pour les filles avec 10,56%. Les manques de moyens financiers pour les garçons (11,59% ) et de motivations pour les filles (9,44) arrivent en quatrième raison.

L'éloignement des infrastructures (chez les garçons) et l'incompétence chez les filles sont les raisons les moins importantes.

## CHAPITRE III- DISCUSSION DES RESULTATS

Notre discussion s'articulera au tour de quatre points fondamentaux que sont : l'attitude des élèves à l'égard de l'EPS, ainsi que leur perception de compétence et du comportement, la pratique sportive extrascolaire et la non pratique sportive extrascolaire.

### III.1- L'ATTITUDE DES ELEVES A L'EGARD DU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE

Deux sous thèmes sont traités : sentiments des élèves à l'égard du cours d'Education Physique, importance et utilité de l'Education Physique.

#### III.1.1- Sentiment et importance des élèves vis-à-vis de l'E.P

Plusieurs questions sont posées aux élèves afin de déterminer s'ils aiment l'Education Physique à l'école et s'ils la considèrent comme importante.

D'une manière générale, les réponses à nos questions nous ont donné une idée sur l'attitude des élèves à l'égard du cours d'Education Physique et Sportive. Selon nos résultats, cette attitude est favorable. Ceci peut être interprété par le fait que le cours d'Education Physique reçu dans l'enseignement secondaire est très technique et très complet. Il diffère de celui donné à la maternelle et à l'école primaire où on pratique que des activités physiques à caractère global. Dans l'enseignement secondaire on assiste à une discipline sportive codifiée, faisant référence à des techniques spécifiques et, surtout, à l'image du sport de compétition.

Sous ce rapport, étant conscient de l'importance que l'enfant accorde à la nouveauté et à la variété, nous pouvons comprendre que les élèves à tous les âges, nous donnent une réponse favorable sur leur attitude à l'égard du cours d'éducation physique.

Nous voyons que les élèves des classes de 6<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup> ont une attitude plus ou moins favorable que les élèves des classes supérieures. Ceci peut être expliqué en partie par le fait qu'à cette période dite pubertaire, on note chez les jeunes des perturbations amplifiées par l'importance des transformations morphologiques qui

peuvent entraîner une crainte, une démotivation pour les activités physiques. Toutefois l'effet contraire peut se produire à la suite des transformations que l'enfant subit. C'est ainsi qu'il peut être animé par un sentiment d'enthousiasme et d'engagement envers ces activités.

L'attitude très favorable se rencontre chez les élèves des classes d'examens (troisième et terminal) et aussi des classes de seconde et de Première dont la motivation extrinsèque à aimer le cours d'EP ne fait pas de doute. En plus de cela, la pratique des activités physiques est considérée très importante par ces élèves du fait qu'elle développe leur capacité de rétention et de compréhension dans les autres disciplines d'enseignement. Ceci a été étayé par les propos de Cruise [3] selon qui le rendement de l'élève est meilleur dans les matières dites académiques lorsque ce dernier s'adonne à la pratique du sport et de l'éducation physique.

### **III.1.2- Utilité de l'Education physique**

D'après nos réponses, nous constatons que la santé constitue la préoccupation majeure des élèves quelque soit leur âge. La majorité des élèves pensent que l'EP sert à maintenir ou à améliorer la santé. Cette attitude confirme celle de Pieron M. et al [8], et dénote une réelle prise de conscience de l'utilité de ce cours qui, hélas n'est pas aimé par tous les élèves. —

Le fait que la santé prime sur les autres objectifs assignés à l'E.P.S ne doit pas nous surprendre dans la mesure où déjà Cruise [3] affirmait que le « fait d'être physiquement actif a un effet à la fois préventif et curatif sur diverses maladies telles que les maladies cardio-vasculaires, le diabète, l'obésité, le cancer, la faiblesse musculaire et articulaire, les maladies psychosomatiques ». Dans sa pratique, ces objectifs sont largement perçus par la jeunesse.

Nous notons aussi que les garçons et filles de 13 à 14 ans accordent une grande importance à l'objectif qui consiste à jouer ou se faire des amis. Ces âges pubertaires correspondent en effet à des périodes où l'adolescent consacre beaucoup de son temps au jeu par le biais de l'amitié qu'il cherche à nouer avec ses camarades. C'est au travers de ces activités ludiques que l'EP, activité libératrice d'esprit et de tension,

développe le sens de l'effort collectif et la franche compétition. C'est dans ce sens que Delfosse et al [26] pensent que l'EPS s'accompagne généralement d'un aspect ludique que l'on retrouve rarement à l'école. Les relations sociales qu'elle induit par l'intermédiaire des jeux d'oppositions et de coopérations, des sports collectifs et de coopérations possèdent une richesse indubitable.

Cet aspect ludique est aussi souligné par Dumazedier [27] qui affirme que « l'EPS est une activité de repos, de détente, de délasserment qui prépare au divertissement ». Un tel apport pourrait de manière non négligeable, prédisposer favorablement les élèves à leurs tâches scolaires.

En ce qui concerne l'objectif relatif au désir d'apprendre de nouvelles techniques à partir du cours d'EPS, celui-ci semble parfaitement répondre aux besoins, aux goûts et aux attentes qui génèrent des intérêts et des satisfactions individuelles comme apprendre à mouvoir et à utiliser son corps pour agir efficacement en diverses situations de la vie.

### **III.2- PERCEPTION DE COMPETENCE**

La notion de perception de compétence a été considérée de manière globale par rapport aux activités pratiquées pendant les cours d'Education Physique. La perception de compétence présente des relations intéressantes avec l'idée que l'élève se fait de lui-même en terme de qualités physiques, grâce, souplesse, forme, vitesse, force, de courage etc.

Elle vise donc à développer chez l'élève les qualités physiques, musculaires, psychiques.

#### **III.2.1- Perception de Compétences selon l'âge**

Nos résultats montrent que la totalité des élèves accordent une très grande importance à l'Education Physique et Sportive.

Ils confirment ceux de Pieron et al [8] qui ont trouvé que « près de sept élève sur dix considèrent l'EP comme importante à l'école ». Une telle importance pourrait être liée d'une part, aux objectifs assignés à cette discipline et, d'autre part au sentiment

favorable que les élèves éprouvent envers cette discipline. Dès lors, la motivation intrinsèque ne fait pas défaut à la plupart de nos répondants qui pratiquent les activités physiques et le sport.

### **III.2.2- Perception de compétence selon le sexe**

D'une manière générale, les garçons se sentent plus forts que les filles. Sous ce rapport, le fait de se sentir très fort ou fort en EP est certainement lié au sexe.

La perception de faiblesse chez les filles pourrait être expliquée par les références culturelles de la femme sénégalaise. En effet dans la culture sénégalaise, « la femme est appréciée en terme de qualité, de grâce, d'élégance (drianké) » [6]. Cette considération a sans doute un impact psychologique chez les jeunes filles qui voient souvent l'activité physique comme moyen de rendre plus parfaite sa corpulence.

### **III.3- PERCEPTION DE COMPORTEMENT**

Il s'avère important de s'interroger sur le plan comportemental des élèves au cours d'éducation physique.

Cette interrogation se porte sur le plan disciplinaire, sur leur implication, sur l'aide aux faibles, sur la communication et la collaboration avec leur professeur en voulant diriger un groupe.

Cette étude étant axée sur le plan comportemental des élèves, la connaissance de tous ces indicateurs de comportement pourrait favoriser une meilleure interaction entre l'enseignant et les élèves devant aboutir à une bonne gestion de la classe.

#### **III.3.1- Perception de comportement liée à l'appel à l'ordre**

D'une manière générale, les garçons se font plus rappeler à l'ordre que les filles. De tels résultats confirment ceux de M. Cloes et al [8]. Selon ces auteurs, les garçons sont toujours à l'origine d'un plus grand nombre d'interventions de la part du professeur. Le fait que les filles se montrent proportionnellement plus calmes serait lié à une conscience scolaire plus élevée, à l'environnement socioculturel et économique des établissements scolaires, à l'éducation et à la culture sénégalaise. Dans notre

société, les filles jouissent moins de liberté que les garçons, et deviennent de ce fait beaucoup plus soumises. Le transfert de ce comportement à l'école pourrait expliquer le meilleur comportement des filles au plan disciplinaire.

### **III.3.2- Perception de comportement par rapport au niveau d'engagement**

Nos résultats révèlent que l'engagement des garçons est beaucoup plus important que celui des filles. A l'origine de cet état de fait, il y aurait la nature de l'éducation donnée aux filles sénégalaises et le souci pour ces dernières de garder leur féminité.

Le manque d'engagement noté à 13 et 14 ans chez les deux sexes serait dû, à notre avis, à une insuffisance de motivation pour la pratique du sport, et ceci suite aux transformations physiologiques qui s'opèrent durant l'adolescence.

### **III.3.3- Perception de comportement par rapport à l'aide spontanée à un (e) Copain (copine) en difficulté**

D'une manière générale, les garçons comme les filles portent secours à un(e) copain (copine) lors du cours d'Education Physique. L'une des raisons qui pourraient être à l'origine d'un tel comportement est qu'au Sénégal, l'on accorde une très grande importance aux relations sociales qui s'expriment surtout en actes de solidarité des uns envers les autres face aux difficultés de la vie quotidienne. Le cours d'EP semble donc être un contexte favorable pour la pratique de cette vertu d'entraide à laquelle fait allusion Cruise [3].

### **III.3.4- Perception de comportement visant la gestion du groupe**

Les garçons plus que les filles, s'arrangent à diriger des groupes qui sont formés par le professeur. Ceci pourrait être expliqué par des références d'ordre contextuel. En effet, dans la culture sénégalaise, la prise de décision est davantage réservée aux hommes ; les femmes ayant souvent tendance à être reléguées au second plan et, de ce fait, hésitent à prendre un bon nombre de responsabilités à la place des hommes. Dès

lors, il n'est pas étonnant que nos répondants adoptent les comportements qui sont observés au niveau de chaque sexe.

### **III.3.5- Perception de comportement de communication spontanée avec le professeur.**

Les garçons, plus que les filles, s'adressent spontanément à leur professeur. Des raisons d'ordre socioculturel évoquées plus haut pourraient en partie expliquer cela. C'est à 13 et 14 ans que les taux d'élèves communiquant avec leur professeur sont plus élevés. L'on sait en effet que l'adolescence est une période de crise de la personnalité, de découverte cohérente et d'intégration du moi dans le monde. Par ailleurs, à cette période, les rapports sociaux et les problèmes de communication occupent une place de choix dans la vie, et réduisent, voire éliminent toute barrière en la matière entre l'élève et son professeur, notamment au cours d'Education Physique.

Chez les filles où on note des proportions les plus élevées (que chez les garçons) à ne jamais communiquer avec un professeur, la crainte du professeur et / ou la timidité à l'égard de celui constitueraient des raisons non négligeables.

## **III.4- LE SPORT EN CLUB ET EN DEHORS DE L'ECOLE**

### **III.4.1- Importance à être bon en Sport.**

Somme toute, beaucoup de garçons et de filles considèrent comme très important le fait d'être bon en sport, et ce sans doute à cause des effets de sa pratique sur différentes dimensions de l'individu, notamment aux plan physique, affectif, social et intellectuel. Par ailleurs, cette pratique permet d'acquérir à un citoyen le sens du patriotisme, à un pays la richesse, le prestige et la gloire avec l'appui des médias.

La supériorité des taux de garçons à ceux des filles à accorder de l'importance à être bon au sport pourrait être liée au niveau de compétences plus élevées chez les premiers cités.

### **III.4.2- Objectif visé par la pratique**

Le niveau de compétence plus élevé des garçons semble aussi pouvoir être mis en cause ici pour justifier pourquoi ceux-ci ; plus que les filles, s'adonnent davantage à la pratique du sport de compétition. A l'inverse, les filles penchent plutôt pour le sport de loisir compte tenu de leur perception de faiblesse à l'égard du cours d'Education Physique d'une part et éventuellement de leur manque de temps dû à l'exécution des travaux domestiques d'autre part. L'attrance du sport de compétition ou de loisir respectivement pour les garçons et pour les filles confirment les résultats de Ndione M.H [5].

Les plus fortes proportions chez les non-pratiquants du sport se retrouvent au niveau des élèves de 13 et 14 ans. Les transformations morphologiques subies à ces âges provoquant une certaine peur de faire du sport et/ou la démotivation constatée à cette période pourraient en partie justifier cela.

### **III.4.3- volume horaire de pratique du sport en club et en dehors de l'école, et fréquences de séances de minimum 20 mn /semaine selon le sexe et l'âge.**

Nous notons une certaine corrélation entre les résultats relatifs au volume hebdomadaire de pratique et ceux concernant les fréquences de séances minimum de 20 mn. Ainsi nous retrouvons des proportions plus élevées de filles pour une durée de pratique de 0 à 6 heures par semaine. Mais au fur et à mesure que le nombre d'heures et la fréquence de la pratique augmente, les proportions de filles diminuent. Cela pourrait se comprendre en fait par le manque de temps et de motivation.

Pour le nombre de séances minimum de 20 minutes par semaine est naturellement plus élevé chez les garçons que chez les filles. Ces résultats confirment ceux de Pieron et al [8] qui dit « qu'en matière de santé il existe un vaste consensus pour recommander une activité modérée trois fois par semaine et dans des périodes d'un minimum de 20 minutes ». Plus de la moitié de nos répondants se rapproche d'une telle recommandation.

### **III.5- LES RAISONS DE LA PRATIQUE DU SPORT ET LEUR DEGRE D'IMPORTANCE**

Les raisons de pratiquer une activité sportive sont nombreuses. Elles peuvent généralement se regrouper sous deux aspects plus larges en relations avec la santé, le plaisir, le besoin de relations sociales et le maintien d'une image corporelle idéale.

Nous avons proposé aux élèves un ensemble de raisons de pratiques sportives en dehors de l'école en leur demandant d'en donner le degré d'importance qu'ils leur attribuent sur une échelle en quatre points allant de très important à pas important du tout.

Dans un premier temps, nous traiterons le classement des différentes raisons de pratiquer. Ensuite nous élaborerons le sentiment et enfin nous terminerons avec les raisons qui incitent les jeunes à abandonner la pratique.

#### **III.5.1 - Classement des raisons de pratique**

Les raisons de participation sont classées selon les proportions de jeunes indiquant qu'ils leur accordent une grande importance. Nous remarquons que quatre thèmes principaux apparaissent souvent et sont relatifs à la santé au plaisir, à l'ambition financière et aux relations sociales.

##### **III.5.1.1- La Santé**

Comme en atteste nos résultats, la santé est prise en compte comme une des raisons les plus importantes des utilités de la pratique du sport.

- « je veux être en forme »,
- « je veux avoir une silhouette sportive »,
- « je veux faire quelque chose pour moi ».

Ces raisons sont citées avec une proportion élevée par nos élèves. Donc cette importance de la santé qu'on accorde à la pratique du sport se rapporte aux objectifs assignés à l'E.P.S

### III.5.1.2- Le plaisir

- « C'est amusant »,
- « c'est passionnant »,
- « cela me relaxe ».

La plupart de ces propositions ont été relevées avec des proportions élevées, comme étant importants par nos répondants.

### III.5.1.3- L'ambition financière

Nos répondants accordent une importance à cette raison de pratique, liée à une carrière sportive. Cela pourrait s'expliquer du fait qu'un taux assez élevé d'élèves accorde de l'importance au sport de compétition. Ces résultats infirment ceux de Pieron M. e al [9] qui montrent que les items « Carrière sportive » et « gagner de l'argent » sont considérés comme importante par les proportions les plus faibles d'élèves.

### III.5.1.4-Relations Sociales

« Mes amis le pratiquent », « je fais de nouvelles connaissances », « je peux rencontrer des amis », sont des raisons citées comme importantes dans la pratique des activités physiques et sportives. Les taux enregistrés à ces items traduisent une conformité de point de vue de nos répondants aux objectifs accordés à l'Education Physique et Sportive à savoir, à jouer une interaction dans les relations humaines, permettre une meilleure connaissance des autres, d'avoir de nouvelles connaissances etc.

D'après nos résultats, l'obligation parentale ne constitue pas un puissant motif de participation des élèves au sport. Les jeunes semblent donc prendre eux même la décision de pratiquer ou pas le sport.

L'item « faire partie d'une équipe » avec tout ce qu'il implique comme obligation de coopération, est représentée d'une façon assez significative surtout chez les garçons.

### III.5.1.5- Les sentiments qui animent les élèves lors de la pratique

Nos résultats montrent que les élèves accordent une plus grande importance à l'orientation vers la tâche que vers l'ego, car les propositions :

- « Je fais de mon mieux »
- « J'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à faire davantage »
- « Je ressens / je comprends bien une activité que j'apprends »
- « J'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts »
- « J'apprends à faire quelque chose d'amusant »
- « Je travaille vraiment beaucoup »,

ont une proportion plus élevée que les autres. Donc pour eux, ils trouvent de la satisfaction et du plaisir personnel en faisant du sport. Ceci explique les faibles pourcentages trouvés au niveau des items :

- « Je suis le meilleur / la meilleure »
- « Je suis le seul / la seule à être capable de faire l'activité ».

Ces pourcentages prouvent, s'il en était besoin, que nos répondants sont modestes, et c'est cette humilité qui confirme qu'ils sont davantage tournés vers la tâche que vers l'ego. —

### **III.6- MOTIF D'ABANDON ET DE NON PARTICIPATION DU SPORT**

Le sport est un phénomène social important d'une très grande audience, cependant il apparaît qu'un nombre non négligeable de jeunes ne le pratiquent pas, comme cela fut mis en évidence par S. Tabane [28 ], K Diédhiou [29]et J. F. Diène [14]. Ces jeunes, comme ceux de M. Piéron et al. [8], évoquent le manque de temps comme étant la principale raison de non pratique ou d'abandon du sport. Il résulte d'une mauvaise organisation du système éducatif scolaire dont les programmes sont trop chargés de la sixième à la terminale ne laissant ainsi aux élèves aucun moment

libre pour s'adonner aux A.P.S. Ce motif est plus accentué chez les filles qui, subissant encore les contraintes de la culture sénégalaise, doivent s'occuper des travaux domestiques. Ceci, avec le niveau d'habileté faible en général chez le sexe féminin, justifie le taux assez élevé de filles qui ne font pas du sport.

La maladie, qui est une des raisons citées, pourrait être liée à la conjoncture économique difficile du pays.

En effet, les parents n'ont pas toujours l'argent nécessaire pour un suivi médical de leurs enfants.

Les autres raisons de non-pratique du sport à savoir le manque de motivation, l'interdiction parentale, ont pour origine une absence de culture sportive, d'un manque de prise de conscience de l'importance du sport tant sur les élèves que sur leur entourage qui pense que le sport peut nuire aux études, ne sachant pas au contraire que cette pratique sportive présente l'intégrité et l'équilibre physique et mental.

## CONCLUSION

L'Education Physique comme les autres sciences est une pédagogie, ce qui la place dans l'éventail des disciplines éducatives. Cependant de tout temps, elle a toujours connu des entraves qui l'empêchent de s'affirmer et de s'imposer dans le système éducatif. Parmi ces obstacles nous pouvons citer ceux qui relèveraient de l'attitude, de la perception de compétences et du comportement des élèves sénégalais à l'égard des cours d'Education Physique et du sport en club ou en dehors de l'école.

Pour avoir un aperçu sur ces différents obstacles nous avons effectué une enquête dans des établissements du département de Mbour. Mille Cinq élèves âgés de moins de 13ans à 19 ans et plus, dont 503 garçons et 502 filles ont répondu à un questionnaire qui leur a été distribué.

Nos résultats montrent que la majorité de nos répondants a une attitude favorable à l'égard du cours d'E.P. A celui-ci, elle accorde une utilité importante. Ceci, témoigne de la part de nos élèves, d'une grande considération pour l'Education Physique qui, par ailleurs leur permet d'améliorer leur santé. L'aspect utilitaire et éducatif de l'E.P s'est exprimé aussi à travers les items suivants :

« Se faire des amis »

« Apprendre des techniques sportives ».

En ce qui concerne la perception de compétences les garçons pensent être plus compétents et avoir plus de bonnes qualités physiques que les filles. Quant à la perception de comportement, les pourcentages de garçons à se faire rappeler à l'ordre, à s'engager à fond dans les exercices proposés par le professeur, à s'arranger pour diriger un groupe formé par celui-ci sont plus élevés que ceux des filles.

La quasi-totalité de nos répondants, à tous les âges pour les deux sexes, accordent une grande importance à être bon en sport. Toutefois, ils pratiquent plus le sport de loisir que celui de compétition, et ce surtout chez les filles.

Pour ce qui est de la pratique sportive extra-scolaire, d'après nos résultats, les garçons se font plus remarquer que les filles. Les 13 à 14 ans sont moins impliqués dans cette pratique.

- Le manque de temps, la maladie, l'interdiction parentale sont autant de raisons de non-pratique desdites activités. Somme toute ces résultats suggèrent les recommandations suivantes :
- Sensibiliser la population sénégalaise à travers les médias, les conférences et les crosses de masses des bienfaits de l'Education Physique et Sportive ;
- Doter les écoles, les clubs, les Associations Sportives et Culturelles, les centres socio-éducatifs d'infrastructures, d'équipements et de matériels sportifs adéquats pour inciter les élèves à la pratique de l'E.P et sport extra-scolaire ;
- Hausser le coefficient affecté à la discipline pour que les élèves la respectent davantage ;
- Augmenter les heures de cours d'E.P afin que la pratique, de celle-ci soit suffisante en quantité pour prétendre développer réellement les différents aspects de la personnalité de l'élève, et ainsi atteindre ses finalités éducatives ;
- Recruter dans les écoles comme dans les clubs des vraies professionnelles de l'Education Physique et du Sport pour mieux véhiculer les objectifs assignés à ces disciplines ;
- Favoriser la pratique du sport dès le bas âge.

## BIBLIOGRAPHIE

### OUVRAGES

- 1- **Amadou SEYE** : Notes de cours de l'histoire de l'EPS 3<sup>ème</sup> année, INSEPS, 2002.
- 2- **LAFONT robert** : Vocabulaire de psychologie et de psychiatrie de l'enfant, 1979, presse universitaire de France Paris.
- 3- **CRUISE B** : A quoi sert l'Education physique et sportive ? Dossier EPS n°29, Edition revue EPS, 1996.
- 4- **LEBOULCH, J** : L'éducation pour le mouvement : La psychocinétique de l'âge scolaire ville : les éditions ESF, 14<sup>e</sup> édition.
- 5- **NDIONE, H** : Niveau et raison de pratique et de non pratique des activités physiques et sportives des étudiants de l'université Cheikh Anta. Mémoire de maîtrise es sciences et techniques de l'activité physique et du sport, INSEPS, université Cheikh Anta DIOP, Dakar, 1999.
- 6- **DIACK A.N** : Femme wolof face à la pratique du sport de compétition et aux activités physiques : Analyse des altitudes et des comportements. Thèse de doctorat (sociologie) juillet 1998.
- 7- **Norbert SILLARY** ; Dictionnaire de psychologie (A.K).
- 8- **PIERON, M ; M. Ledent ; Luts Pirotin ; V ; et Delafosse, C** : Analyse de la prise en considération des caractéristiques individuelles des élèves dan les décisions et les comportements d'enseignements experts de débutants enseignements primaire et secondaire ( février 1998).
- 9- **FISHBEIN, M et AJZEN,I** ; (1975) : Reliefs attitude, intentions and behaviour : An introduction to theory and research Addison -Wesley ; reading MA.
- 10- **PIERON, M** ; 1980: Vocabulaire de psychologie Paris – Bordas.

- 11- FAYE, S : Etude des perceptions relatives à l'éducation physique et sportive sous l'enseignement élémentaire le cas de l'IDEN de Dakar –Médina. Mémoire de maîtrise es sciences et techniques de l'activité physique et du sport, INSEPS, Université Cheikh Anta DIOP ; Dakar,1998.
- 12- DERIAZ, D ; Joannise, R et Poussain, B ; (1994) : L'EPS, équilibre de l'élève : LEPEE : In Co infos,166 pp 60-62 Edition DOCO Genève.
- 13- PERRENOUD, P ; Revue EPS, sept octobre 1990.
- 14- DIENE, J.F : Attitude, perception de compétence et du comportement de l'élève sénégalais à l'égard des cours d'Education Physique et du Sport. Cas du département de Dakar. 2002 Université Cheikh Anta DIOP, Dakar, INSEPS.
- 15- Légende ; dictionnaire de psychologie, 1999.
- 16- BAKKER, F,C ; Whiting, H.T.A et Van der Brug, H ; (19992): Psychologie et pratique sportives ;édition Vigot
- 17- CAMARA Fodé : Motivation des élèves de certains établissements moyens secondaires de Dakar à pratiquer de APS 1999. Université C.A DIOP, Dakar, INSEPS
- 18- Thomas, R ; Missoum, G ; et Rivolier, G.J : Psychologie du sport de haut niveau : Presse Universitaire de France. P 186-203.
- 19- Pieron, M ; Carreiro Da Costa ; Preira, P ; Diniz, J ; Motivation perception de compétences et engagement moteur des élèves dans les classes d'éducation physique.
- 20- Thill, E ; (19989) : Motivation et stratégie de motivation en milieu sportif Presse Universitaire de France.
- 21- Vallerand, Robert, J et Thill, E : Introduction à la psychologie de la motivation, 1993.
- 22- Parlebas, P : L'espace sociomoteur Revue EPS n°125.

- 23- DIOP Djiby : Sociologie du sport 4<sup>ème</sup> année, INSEPS 2003.
- 24- Extrait de Bouet, M. : Signification du sport pp485-487.
- 25- Magnane, G : Sociologie du sport. Paris Gallimard 1964.
- 26- Delfosse, G ; Ledent, M ; Da Costa Carreiro ; Telma,R ; Almond, L ; Cloes, M ; Pieron, M : L'attitude des jeunes européens à l'égard de l'école du cours d'éducation physique. 1997.
- 27- DUMAZEIDIER, J : L'EPS en miette Revue EPS n°69.
- 28- TABANE S. : Attitude, perception de compétence et du comportement de l'élève sénégalais à l'égard des cours d'Education Physique et du Sport : cas du Département de Rufisque. 2002 Université Cheikh Anta Diop, Dakar, INSEPS.
- 29- DIEDHIOU K. : Attitude, perception de compétence et du comportement de l'élève sénégalais à l'égard des cours d'Education Physique et du Sport : cas du Département de Pikine. 2002 Université Cheikh Anta Diop, Dakar, INSEPS.

# **ANNEXES**

**NOM** :

**PRENOM** :

**AGE** :

**ECOLE** :

**Attitude à l'égard des cours d'éducatons physiques**

**1- En général, le cour d'éducation physique à l'école (entoure une seule proposition)**

j'aime beaucoup    j'aime bien    je n'aime pas beaucoup    je suis indifférent    je n'aime pas du tout

**2- Pour moi, l'éducation physique à l'école c'est(entoure une seule proposition)**

Très important    important    peu important    indifférent    pas important du tout

**3- A Ton avis, le cours d'éducation physique sert surtout (fait une croix sur le carré correspondant à la réponse)**

- à se développer physique, à se muscler (améliorer son look)
- à être en bonne santé, à améliorer sa condition physique
- à apprendre des techniques sportives, à apprendre à faire les exercices convenablement
- à apprendre à jouer, à se faire des copains

**Merci d'avoir répondu à ce questionnaire**

**NOM** :

**PRENOM** :

**AGE** :

**ECOLE** :

**Perception des compétences et du comportement**

*Le cours d'Education Physique à l'école*

**1- D'une manière générale, en Education Physique (n'entoure qu'une proposition)**

Je suis très fort(e)      je suis fort(e)      je sui (moyen(ne))      je suis faible

**2- Dans l'activité proposée aujourd'hui par ton professeur (entoure qu'une seule proposition)**

Je suis très fort(e)      je suis fort(e)      je sui (moyen(ne))      je suis faible

**2- Compare-toi aux autres filles (si tu es une fille), aux autres garçons (si tu es un garçon) de ton âge. Choisis le carré de l'échelle qui te représente le mieux et fais une croix dessus.**

*Réponds maintenant aux propositions suivantes :*

- |   |                          |                          |                          |                          |   |
|---|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|---|
| 1- J'ai de bonnes qualités physiques      | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Je n'ai pas de bonnes qualités physiques      |
| 2- Je suis gracieux (e) élégant (e)       | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Je suis disgracieux (se)                      |
| 3- Je suis souple                         | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Je suis raide                                 |
| 4- Je suis en forme                       | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Je me fatigue rapidement                      |
| 5- Je suis rapide                         | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Je suis lent (e)                              |
| 6- Je suis fort(e)                        | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Je suis faible                                |
| 7- Je courageux(e)                        | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Je suis peureux (se)                          |
| 8- Je suis trop grand (e)                 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Je suis trop petit(e)                         |
| 9- Je suis trop maigre                    | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Je suis trop gros (se)                        |
| 10- je suis satisfait(e) de mon apparence | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Je ne suis pas satisfait (e) de mon apparence |

4- Dans les cours d'éducation physique, te fais-tu souvent rappeler à l'ordre ? (n'entoure qu'une seule proposition)

Oui, plusieurs  
Fois par leçon

Oui, au moins  
1 fois / leçon

Oui, de temps  
en temps

Non, jamais

5- En règle générale, dans les exercices proposés par ton professeur d'éducation physique, tu t'engages à fond (n'entoure qu'une seule proposition)

Toujours

Souvent

Parfois

Jamais

6- Au cours d'éducation physique, lorsqu'un(e) copain (copine) éprouve des difficultés (n'a pas compris l'exercice, ne réalise pas bien l'exercice, a peur de l'exercice,...), tu l'aides spontanément (n'entoure qu'une seule réponse)

Très souvent

Souvent

Parfois

Jamais

7- En règle générale, quand ton professeur forme des groupes, tu t'arranges pour en diriger un (n'entoure qu'une seule réponse)

Très souvent

Souvent

Parfois

Jamais

8- En règle, au cours d'éducation physique, tu t'adresses spontanément à ton professeur (questions, remarques, plaisanteries,...) (n'entoure qu'une seule réponse)

Très souvent

Souvent

Parfois

Jamais

### *Le sport en club et en dehors de l'école*

1- Quelle importance accordes-tu à être bon(ne) en sport ? (n'entoure qu'une proposition)

Très important

Important

Peu important

Pas important du tout

2- En dehors de l'école (fais une croix sur la case correspondant à la proposition adéquate)

tu pratiques un sport en club en vue de la compétition

tu pratiques un sport de loisir

tu pratiques les deux

tu ne pratiques pas de sport

Si tu ne pratiques pas de sport en dehors de l'école, passe à la question 5.

Si tu pratiques une ou plusieurs activités sportives en dehors de l'école :

- combien d'heures par semaine le fait-tu ? (entoure la bonne proposition)

0 à 3 heures/sem.

3 à 6 heures/sem.

6 heures/sem. ou plus

- **combien de séances de minimum 20 minutes par semaines le fait-tu ?** (entoure la bonne proposition)

1 par sem.

2 à 3 par sem.

4 à 6 par sem.

7 et plus par sem.

**3- Nous te proposons différentes raisons de pratiquer un sport. Indique le degré d'importance que tu leur accordes.**

Je pratique un sport parce que :

	Très Important	Important	Peu important	Pas important du tout
1. Mes amis le pratiquent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Je veux faire une carrière de sportive	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. je fais de nouvelles connaissances	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. je peux faire quelque chose de bon pour moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. j'aime la compétition	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. je veux être en forme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. cela me relaxe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. je m'amuse en pratiquant une activité physique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9. j'aime faire partie d'une équipe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10. ma famille veut que je participe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11. je peux avoir une silhouette plus sportive	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12. je peux gagner de l'argent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
13. c'est passionnant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
14. cela me rend physiquement attirant(e)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
15. je peux rencontrer des amis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
16. cela me donne la possibilité de m'exprimer	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**4- A présent, nous allons t'interroger sur ce que tu ressens quand tu pratiques un sport. Pour chaque proposition, fais une croix sur le carré qui illustre le mieux ton opinion.**

Je me sens pleinement réussir lorsque :

	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas d'accord du tout
1. Je suis le/la seule à être capable de faire l'activité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. J'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à en faire davantage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Je peux faire mieux que mes copains ou copines	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. J'apprends à faire quelque chose d'amusant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. D'autres chambardent et je ne le fais pas	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. j'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. Je travaille vraiment beaucoup	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9. Je marque le plus de points / de goals...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10. Je suis le meilleur / la meilleure	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11. Je ressens / comprends bien une activité que j'apprends	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12. Je fais de mon mieux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

5- Si tu ne pratiques pas de sport, explique-nous pourquoi.

Un grand merci d'avoir répondu à ce questionnaire